Leçons de physique

Ludivine Emeric

7 juin 2021

| 1 | Symétries | 6 |
|----|--|----|
| 2 | Adaptation d'impédance | 9 |
| 3 | Conversions d'énergie | 11 |
| 4 | Systèmes couplés | 14 |
| 5 | RÉGIMES TRANSITOIRES | 15 |
| 6 | PRINCIPES VARIATIONNELS. APPLICATIONS. | 16 |
| 7 | GRAVITATION | 17 |
| 8 | Lois de conservation en dynamique | 19 |
| 9 | CONTACT ENTRE DEUX SOLIDES. FROTTEMENT | 20 |
| 10 | Dynamique en référentiel non galiléen | 21 |
| 11 | PRÉCESSION ET APPROXIMATION GYROSCOPIQUE | 22 |
| 12 | CINÉMATIQUE RELATIVISTE | 23 |
| 13 | Dynamique relativiste | 24 |
| 14 | COLLISIONS ET LOIS DE CONSERVATION EN MÉCANIQUE CLASSIQUE ET RELATIVISTE | 25 |
| 15 | Manifestations du caractère non galiléen d'un référentiel | 27 |
| 16 | MOUVEMENTS DANS UN CHAMP DE FORCE CENTRALE | 29 |
| 17 | MOUVEMENTS CLASSIQUE ET RELATIVISTE D'UNE PARTICULE CHARGÉE | 30 |
| 18 | NOTION DE VISCOSITÉ D'UN FLUIDE. ÉCOULEMENTS VISQUEUX | 31 |
| 19 | MODÈLE DE L'ÉCOULEMENT PARFAIT D'UN FLUIDE | 32 |
| 20 | Phénomènes interfaciaux impliquant des fluides | 33 |
| 21 | RÉGIMES D'ÉCOULEMENTS EN MÉCANIQUE DES FLUIDES | 34 |
| 22 | BU ANS MACROSCOPIOUES EN MÉCANIQUE DES ELUIDES | 35 |

| 23 | Physique du vol : portance et traînée | 36 |
|----|--|-----------|
| 24 | PREMIER PRINCIPE DE LA THERMODYNAMIQUE | 39 |
| 25 | TRANSITIONS DE PHASE | 40 |
| 26 | PHÉNOMÈNES DE TRANSPORT | 42 |
| 27 | GAZ RÉELS, GAZ PARFAIT | 43 |
| 28 | ÉVOLUTION ET CONDITION D'ÉQUILIBRE D'UN SYSTÈME THERMODYNAMIQUE FERMÉ. | 44 |
| 29 | Machines thermiques | 45 |
| 30 | Facteur de Boltzmann | 46 |
| 31 | RAYONNEMENT D'ÉQUILIBRE THERMIQUE. CORPS NOIR | 47 |
| 32 | Entropie en physique statistique et thermodynamique | 48 |
| 33 | Phénomènes de diffusion | 49 |
| 34 | PRINCIPES DE LA THERMODYNAMIQUE EN ÉCOULEMENT. APPLICATIONS | 52 |
| 35 | BILANS THERMIQUES. ILLUSTRATIONS | 53 |
| 36 | Phénomènes irréversibles en thermodynamique | 54 |
| 37 | ÉTUDE THERMODYNAMIQUE DU CORPS PUR DIPHASÉ | 55 |
| 38 | Conversion de puissance électromécanique. | 56 |
| 39 | Induction électromagnétique | 57 |
| 40 | Propriétés macroscopiques des corps ferromagnétiques | 58 |
| 41 | MÉCANISMES DE LA CONDUCTION ÉLECTRIQUE DANS LES SOLIDES | 59 |
| 42 | Phénomènes de résonance dans différents domaines de la physique | 60 |
| 43 | OSCILLATEURS; PORTRAITS DE PHASE ET NON-LINÉARITÉS | 61 |
| 44 | RAYONNEMENT DIPOLAIRE ÉLECTRIQUE | 62 |
| 45 | LE CHAMP MAGNÉTIQUE | 63 |
| 46 | Champ électrique | 65 |
| 47 | CONDUCTION ÉLECTRIQUE EN PRÉSENCE DE CHAMPS MAGNÉTIQUES | 66 |
| 48 | RÉTROACTION ET OSCILLATIONS | 67 |
| 49 | Traitement d'un signal. Étude spectrale | 68 |

| 50 | ONDES PROGRESSIVES, ONDES STATIONNAIRES | 69 |
|----|--|-----|
| 51 | Ondes acoustiques | 70 |
| 52 | Propagation guidée des ondes | 71 |
| 53 | DISPERSION ET ABSORPTION | 72 |
| 54 | MILIEUX DIÉLECTRIQUES | 73 |
| 55 | Phénomènes ondulatoires à une interface en électromagnétisme | 74 |
| 56 | ÉQUATIONS D'ONDE | 75 |
| 57 | Ondes évanescentes | 78 |
| 58 | OSCILLATEUR HARMONIQUE: APPROXIMATION ET LIMITATIONS | 80 |
| 59 | FILTRAGE LINÉAIRE | 83 |
| 60 | EFFET DOPPLER ET APPLICATIONS | 84 |
| 61 | MODULATION, DÉMODULATION | 87 |
| 62 | RÉGULATION ET ASSERVISSEMENT | 88 |
| 63 | INDUCTANCE : DE L'ÉLECTROMAGNÉTISME À L'ÉLECTROCINÉTIQUE | 91 |
| 64 | MICROSCOPIES OPTIQUES | 92 |
| 65 | Interférences à deux ondes en optique | 94 |
| 66 | Interférométrie à division d'amplitude | 95 |
| 67 | Diffraction de Fraunhofer | 96 |
| 68 | DIFFRACTION PAR DES STRUCTURES PÉRIODIQUES | 97 |
| 69 | Absorption et émission de la lumière | 98 |
| 70 | Laser | 99 |
| 71 | INSTRUMENTS D'OPTIQUE (HORS MICROSCOPES) | 101 |
| 72 | Spectroscopies | 103 |
| 73 | Lois de l'optique géométrique | 104 |
| 74 | PRODUCTION ET ANALYSE DE LA LUMIÈRE POLARISÉE | 105 |
| 78 | Optique de Fourier | 111 |
| 76 | PHOTOGRAPHIE | 109 |

| 77 | MESURES INTERFEROMETRIQUES | 110 |
|----|--|-----|
| 78 | Optique de Fourier | 111 |
| 79 | Systèmes quantiques à deux niveaux | 112 |
| 80 | Aspects ondulatoires de la matière | 113 |
| 81 | CONFINEMENT D'UNE PARTICULE ET QUANTIFICATION DE L'ÉNERGIE | 114 |
| 82 | Effet tunnel | 115 |
| 83 | Modèles de l'atome | 116 |
| 84 | Expérience de Stern-Gerlach et conséquences | 117 |
| 85 | EQUATION DE SCHRÖDINGER ET APPLICATIONS | 120 |
| 86 | Structure et stabilité des noyaux atomiques | 123 |
| 87 | CAPACITÉS THERMIQUES : DESCRIPTION, INTERPRÉTATIONS MICROSCOPIQUES | 124 |
| 88 | Approche microscopique du paramagnétisme et du ferromagnétisme | 125 |
| 89 | APPLICATION DES SEMICONDUCTEURS À L'ÉLECTRONIQUE ET/OU L'OPTIQUE | 126 |
| 90 | FERMIONS, BOSONS, ILLUSTRATIONS | 129 |

Symétries

Niveau Licence

Prérequis

- électrostatique
- mécanique lagrangienne
- quadri-forces
- théorie de la bifurcation (pour diagrammes d'Elastica)

Message

Ici y a trop de choses, effet catalogue, ça part trop loin.

Bibliographie

Introduction

de tout temps physiciens se sont intéressés à symétrie Euclide...

1 Principe de symétrie

1.1 Qu'est-ce qu'on entend par symétrie

symétrie planaire

Chimie: molécules chirales, prendre les formes à assembler

d'autres types de symétrie : symétries continues, associées à notions d'invariance

invariance par translation dans l'espace : ex lacher balle de ping-pong donne même résultat à un

endroit ou à un autre

invariance par translation dans le temps : même expérience dans le temps

invariance par rotation

1.2 Principe de Curie

(Pierre Curie)

les effets d'un phénomène possèdent au moins les symétries de sa cause électrostatique : cause distribution de charges ρ , effet : champ électrique \vec{E} symétries de ρ d'une sphère chargée : ne dep pas du temps, inv par rotation \rightarrow même chose pour \vec{E}

résolution avec Gauss...

Remarque principe de Curie en chimie : mélange racémique, pour produire un seul énantiomère il faut briser la symétrie, introduire autre chose; importance par exemple avec thalidomine tératogène vs anti-nauséeux, corps humain est lui même chiral

1.3 Brisure de symétrie

Elastica: flambage, position d'équilibre penchée (bifurcation)

Généralisation : il faut prendre en compte l'ensemble des effets possibles

diagramme de bifurcation : diagramme x_{eq} en fonction de m

limitations ici : l'elastica est un peu déformé, tend vers un côté préférentiellement

2 Symétries et lois de conservation

2.1 Conservation de l'impulsion

 $F = -\frac{\mathrm{d}\,V}{\mathrm{d}\,x}\,\mathrm{F}$ dérive du potentiel V particule de masse m dans un référentiel galiléen PFD

hypothèse : le système est invariant par translation dans l'espace

 $\frac{d}{dx} \to 0$ F=0 $d(m\dot{x})$

 $\frac{\mathrm{d}(m\dot{x})}{\mathrm{d}t} = 0$

l'impulsion se conserve

2.2 Théorème de Noether

lagrangien $L(x, \dot{x}, t)$ avec x(t) et $\dot{x}(t)$

hypothèse : le système est invariant par variation continue d'une grandeur S : $\frac{dL}{dS} = 0$

2.3 Conservation de l'énergie

invariance par translation dans le temps : s=t Hamiltonien... calcul montre que E_m se conserve

3 Autres invariances

3.1 Invariance par rapport au choix de coordonnées

la nature se fiche de notre choix de coordonnées mécanique classique : force est un vecteur, $m\vec{a}$ relativité restreinte : quadri-vecteurs

3.2 Invariance du choix des unités

théorème Π analyse dimensionnelle

dilatation des systèmes

Conclusion

on peut en déduire bcp d'informations sur les propriétés que doit avoir un système contraintes sur modèles théoriques théorie quantique des champs

Remarques

- invariances et symétries : invariance est conséquence de symétrie
- Curie a découvert le principe par cristallographie : cristaux ont propriétés de symétrie discrète; effets : interaction avec champ électromagnétique, diffraction aux rayons X; voir BUP 689
- inversion du temps : important dans beaucoup de domaines, réversibilité
- invariance par rotation vs symétrie par rotation
- la chimie ne se résume pas aux effets chiraux, autres phénomènes en chimie qui jouent sur les réactions : effets stériques, orbitaux
- manipulation sur coin de table : important pour montrer que c'est concret, analogies; genre pendule dépend du temps mais invariant dans le temps
- thermodynamique : transition de phase ferromagnétisme paramagnétisme → brisure de symétrie, bifurcations fourche
- lien avec entropie : augmente lors de la brisure
- x : coordonnées généralisée, par forcément une longueur
- s: paramètre qui décrit la symétrie, nom?
- Hamiltonien est énergie du système toujours? quand dimension d'une énergie oui
- contexte historique Einstein : équation de Maxwell étaient invariant de Lorentz, pas Galilée, en relativité l'invariant est l'intervalle
- théorème Π : si j'ai une fonction de variables dimensionnées, je peux le réécrire come une relation adimensionnée
- symétrie de jauge
- invariant de l'électromagnétisme et Noether : conservation de la charge
- Elastica: imperfect pitchfork
- faire calcul d'entropie?
- principe de relativité affirme que les lois physiques s'expriment de manière identique dans tous les référentiels inertiels : les lois sont ń invariantes par changement de référentiel inertiel ż

Adaptation d'impédance

Niveau CPGE

Prérequis

- équation de d'Alembert
- modélisation du câble coaxial
- AO

Message

Partout, c'est la vie.

Bibliographie

- Crawford Frank. Berkeley: cours de physique. 3. Ondes.
- Etienne Thibierge. Ondes.

Introduction

Permettre un transfert de puissance optimal Couche anti-reflet, cornets, cuivre (instrument), picots en salle insonorisée ou au plafond de salles...

réf. [1], [2]

Voir Berkeley, Landau et Feynman

1 Câble coaxial : réflexion sur une impédance terminale

1.1 Rappel

équations des télégraphes sans pertes

1.2 Réflexion sur une résistance terminale

Résistance placée à la suite du câble Détermination des coefficients de réflexion en amplitude $R = Z_C$: réflexion nulle, c'est ce qu'on appelle adaptation d'impédance intérêt du montage suiveur

2 Application pratique en acoustique : l'échographie

2.1 Interface air-muscle

intensité réfléchie, intensité transmise

Intensité réfléchie, intensité transmise
$$R = \left(\frac{Z_2 - Z_1}{Z_2 + Z_1}\right)^2$$

$$T = 4 \frac{Z_2 Z_1}{(Z_2 + Z_1)^2}$$

$$Z_{\text{air}} = 444 kg.m^2.s^{-1} \text{ et } Z_{\text{muscle}} = 1,7.10^6 kg.m^2.s^{-1}$$

$$T = 10^{-3} \text{ très faible}$$

2.2 Gel entre les deux

a priori, impédance du gel est entre les 2

Attention, le calcul est bizarre : ne pas se fier au td d'hydro

en supposant qu'il n'y a pas de réflexion : condition d'adaptation d'impédance $\rightarrow \frac{Z_g - Z_a}{Z_g + Z_a} = \frac{Z_g - Z_m}{Z_g - Z_m} e^{-2ik_g e}$ les impédances ne sont pas complexes car équation vraie que pour certains e

conditions aux limites $\to 2k_ge=2n\pi$ ou $(2n+1)\pi$, paire ou impaire \to solution intéressante : impaire

$$Z_g = \sqrt{Z_a Z_m}$$

 $Z_g = 2.7.10^4 kg.m^{-2}.s^{-1}$

Conclusion

maximiser intensité transmise

Remarques

- exo de l'échographie est schématique : en vrai ce n'est pas de l'air, c'est l'émetteur
- pourquoi il n'y a pas de réflexion dans l'air?
- Fabry-Pérot, couche anti-reflet
- suiveur : désadapte l'impédance
- électronique : on parle d'adaptation d'impédance pour maximiser le rendement
- quand on cherche à annuler la réflexion, on maximise la puissance transmise
- impédance d'un dipôle : extensif
- impédance d'un milieu : intensif
- on les traite différemment : ça dépend de la dimension à laquelle on les regarde
- impédance caractéristique
- cornet : (ex ondes centimétriques) fait varier continûment l'impédance
- impédance : lien entre une force cinétique et une force de rappel; oscillation de l'énergie par passage de forme cinétique à potentielle
- coefficients de Fresnel
- $Z = \frac{"force"}{"dplacement"}$
- conditions aux limites : dépend du rapport entre les impédances, on peut donc tout ramener aux impédances, ça rebondit
- cas des dipôles : traité comme ponctuel
- trompette, réflexion du son sur un mur; boîte d'oeuf : tout est absorbé
- déferlement de vagues?

Conversions d'énergie

Niveau CPGE

Prérequis

- premier et deuxième principes de la thermodynamique
- lois de Faraday et de Lenz
- action d'un champ magnétique sur un moment magnétique

Message Il n'y a pas de source d'énergie brute dans la nature (genre l'hélium c'est génial youhou, en fait non), il n'y a que des conversions et transports, et puis des pertes... beaucoup de pertes... partout des pertes!

Bibliographie

Jeremy Neveu. Moteurs et transformateurs electriques.

Introduction

L'énergie est une grandeur définie comme "se conservant" différentes formes, on en veut sous différentes formes, comment passer d'un à l'autre? Comment peut-on l'utiliser? Sa consommation permet de faire fonctionner tous les outils de la vie électrique, thermique, mécanique, chimique... on va s'intéresser à la chaîne majoritaire de production d'électricité en France : combustion → énergie thermique → ??? → énergie mécanique → ??? → énergie électrique on va voir ce que sont ces??? réf. [1]

1 Conversion de l'énergie thermique en énergie électrique

1.1 Rappels de thermodynamique

1er principe, variation d'énergie interne : travail et transfert thermique moteur thermique permet de passer d'une forme à l'autre 2e principe, variation d'entropie : entropie échangée et entropie créée

1.2 Moteurs thermiques

système qui transforme Q en W exemple du moteur de Stirling source chaude, source froide Transformations cycliques : $\Delta S = 0$, $\Delta U = 0$

1.3 Rendement

$$Q_f < 0$$

$$\eta = \frac{-W}{Q_c}$$

1.4 Machines thermiques réelles

Pas réversibles : il peut y avoir des frottements et échauffement de la source froide

Moteur à explosion

Moteur diesel: animation avec admission, compression, combustion, échappement

Vidéo Youtube moteur

ou cette vidéo ou celle-ci

transition : chaîne énergétique, on a vu comment faire thermique vers mécanique, on a de l'énergie mécanique là, on veut de l'énergie électrique

2 Conversion de l'énergie mécanique en énergie électrique

2.1 Principe d'un alternateur

expérience avec une bobine Leybold, une barre de fer doux, un aimant tourne au milieu quand ça tourne, on a création d'un champ électrique

flux du champ magnétique, fem

loi de Lenz : champ $\vec{B}'(t)$ créé s'oppose à la rotation des aimants

un couple résistif apparaît : $\vec{\Gamma} = vecM \wedge vecB'$

2.2 Moteur synchrone

 $\vec{\Gamma} = MB \sin\theta \, \vec{u}_z$

B: champ tournant à Ω

M: rotor à ω

initialement $\theta(0) = \alpha$

 $\theta(t) = (\Omega - \omega) t + \alpha$

 $\vec{\Gamma}(t) = MB \sin((\Omega - \omega)t + \alpha)$

moyenne nulle si les fréquences sont différentes

si $\Omega = \omega$, non nul... courbe caractéristique de $\Gamma = f(\alpha)$

cas alternateur

cas moteur : on regarde la branche moteur ($\Gamma > 0$), on identifie laquelle est pente est stable ou

instable

pente positive : stable, pente négative : instable car si Γ_r augmente, alors ω diminue, donc α aug-

mente

Conclusion

Chaîne énergétique totale

TD: sources de pertes au sein d'un alternateur

énergie géothermique, solaire

Remarques

- fonction d'état : définie à l'équilibre, dépend des variables d'état
- on peut parler de variables d'état primitives (V,N,U) (une fonction d'état ne dépend pas que de ça) mais pas en CPGE
- définition énergie interne : ensemble des énergies cinétiques et potentielles microscopiques, définies par statistique
- échange de matière entre systèmes, que devient l'entropie?
- source chaude : modèle du thermostat
- réversibilité n'est pas souhaitable car puissance tend vers 0
- moteur diesel : pourquoi plusieurs cylindres? permet d'améliorer régularité, éviter les acoups
- on peut faire rentrer le combustible dans le phase d'admission
- alternateur
- vraie centrale : on chauffe de l'eau, s'évapore, pression sur turbines, met en rotation l'arbre de l'alternateur (rotor)
- préciser Stirling : 2 monothermes + 2 adiabatiques
- autre plan possible : fusion dans soleil, effet photovoltaïque

Systèmes couplés

| Niveau CPGE | Prérequis |
|---------------|--------------|
| | |
| | _ |
| | - |
| | - |
| | - |
| | - |
| Message . | |
| Bibliographie | |
| Introduction | |
| | |
| 1 | |
| 1.1 | |
| 1.2 | |
| 2 | |
| 2.1 | |
| 2.2 | |
| 3 | |
| 3.1 | |
| 3.2 | |
| Conclusion | |
| Remarques | |
| _ | |
| _ _ _ | |
| - | |
| I — | |

Régimes transitoires

| Niveau CPGE | Prérequis |
|-------------------|--------------|
| | |
| | - |
| | - |
| | <u> </u> |
| | <u> </u> |
| Message . | |
| Bibliographie | |
| | |
| Introduction | |
| 1 | |
| 1.1 | |
| 1.2 | |
| 2 | |
| 2.1 | |
| 2.2 | |
| 3 | |
| 3.1 | |
| 3.2 | |
| Conclusion | |
| Remarques — — — — | |



Principes variationnels. Applications.

| Niveau CPGE | Prérequis |
|---------------|--------------|
| | - |
| | _ |
| | |
| | |
| | _ |
| Message . | |
| Bibliographie | |
| Introduction | |
| 1 | |
| 1.1 | |
| | |
| 1.2 | |
| 2 | |
| 2.1 | |
| 2.2 | |
| 3 | |
| 3 | |
| 3.1 | |
| 3.2 | |
| Conclusion | |
| Remarques | |
| | |
| _ | |
| | |
| _ | |
| _ | |

Gravitation

Niveau CPGE

Prérequis

- Mécanique de point
- Théorèmes généraux mécanique
- Électrostatique

Message Attention demo trajectoires coniques n'est plus au programme de CPGE depuis 2014, nécessité de placer en L3 ou admettre le résultat sans trop analyser mathématiquement, mais les trajectoires sont à connaître sans les formules géométriques.

Bibliographie

Introduction

modèle géocentrique, planètes ont été identifiées : se déplacent dans le ciel nocturne modèle héliocentrique: Copernic animation NASA ou animation astronomie

1 Interaction gravitationnelle

1.1 Force gravitationnelle

mentionner troisième loi de Newton : actions réciproques

- 1.2 Champ de pesanteur
- 1.3 Énergie potentielle gravitationnelle
- 2 Mouvement dans un potentiel gravitationnel
- 2.1 Position du problème
- 2.2 Potentiel effectif

démo coniques seulement si choix L3

- 2.3 Lois de Kepler
- 3 Application : vitesse de libération

Conclusion

Remarques

- unité de G? mesure de G? pendule de torsion, horloge atomique
- masses ponctuelles?
- traditionnellement ce que l'on appelle pesanteur sur Terre : on inclut force (centrifuge)

7 Gravitation

- d'inertie d'entrainement (référentiel terrestre non galiléen, Terre tourne sur elle-même) et force de marée
- analogue pour champ magnétique B dans gravitation? non
- modèle de la Terre creuse : roman de Jules Verne... alors par de gravitation à l'intérieur (Gauss, masse nulle entourée donc force nulle)
- rotG? nul
- pas de masse négative : force gravitationnelle d'un anti-atome d'hydrogène, interagissent de la même manière par interaction gravitationnelle ? en cours de recherche
- on peut négliger variations gravitation à la surface de la Terre, mesure? gravimétrie, applications économiques : recherche pétrole, mesure différence de densité
- mesure de la chute libre par Galilée : tour de Pise, pas de chronomètre, mesure du temps à l'aide de son pouls
- détecter une planète : voir changement de trajectoires, clignotement quand passent devant leur étoile, lunette gravitationnelle, méthode des transits



Lois de conservation en dynamique

Message Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction
Écran
Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience
Expérience pour illustrer



Contact entre deux solides. Frottement

NiveauCPGEPrérequis— AMessageMessage important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Dynamique en référentiel non galiléen

Niveau CPGE Prérequis
— A

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Précession et approximation gyroscopique

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Erreur faite souvent ou point sur lequel insister.

Remarques

- toupie
- frisbee, boomerang : trainée et portance permettent le vol, effet gyroscopique le stabilise

12 Cinématique relativiste

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

13 Dynamique relativiste

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Collisions et lois de conservation en mécanique classique et relativiste

Niveau L3

Prérequis

- <u>méca</u>nique du point
- changement de référentiel
- relativité, quadrivecteurs, loi de la dynamique

Message Socle de l'étude de la dynamique des réactions nucléaires et des collisions de particules (désintégration, collision, etc.).

Bibliographie

Introduction

il y a partout des collisions

on reste sur le cas élastique (conservation énergie cinétique, pas transfert énergie interne, cf boules de billard) inélastique=déformation en général (cf 2 voitures) montrer pendule de Newton plein d'images

Vidéo Youtube du choc de 2 billes

faire que des points matériels ou sphères dures A quoi servent les collisions? sonder la matière

1 Conservation de l'énergie

exp de rutherford : particule alpha sur cible particule Au, totalement classique (une particule ponctuelle, l'autre non et on détermine rayon de l'atome d'Au) on sonde la matière qu'on fait collisionner

2 Conservation du quadrivecteur énergie-impulsion

diffusion compton: photon sur électron, diffusion

Seulement si le temps :

3 Collision inélastique : boson de Higgs

découverte du boson de Higgs

2 gluons fusionnent, se désintègre en 2 photon (symétriques), 2 hbar k/c, à partir du pic d'énergie en fct de masse

trouver figure sur google

Conclusion

Remarques

- en pratique, pour analyser une réaction, on fait un usage intense du fait que, dune part, le quadrivecteur énergie-impulsion est conservé, et que, dautre part, les pseudoproduits scalaires de quadrivecteurs sont invariants par changement de référentiels
- référentiel du centre de masse : impulsion totale est nulle (mais pas l'énergie)
- la masse invariante M est un invariant de Lorentz : pour un système donné, sa valeur est indépendante du référentiel.
- certaines collisions inélastiques en classique sont élastiques en relativiste
- symétrie ⇒ conservation d'une quantité
- ne pas faire trop de calculs
- ne pas dissocier classique et relativiste, traiter ensemble

Manifestations du caractère non galiléen d'un référentiel

Niveau Licence

Prérequis

- mécanique du point (cinématique)
- force d'attraction newtonienne
- changement de référentiel, point coïncident (=point fictif que l'on balade entre les référentiels)
- principe d'inertie

Message Attention le référentiel terrestre n'est plus vraiment étudié en CPGE et changement de référentiel est en spé. Ne pas faire trop de théorie, juste rappel sur slide.

Bibliographie

Introduction

- 1 Description des référentiels usuels
- 1.1 Principe d'inertie
- 1.2 Changement de référentiel et forces d'inertie

Rappels

- 1.3 Une définition relative
- 2 Application au référentiel terrestre
- 2.1 Force d'inertie d'entraînement
- 2.2 Force d'inertie de Coriolis

Conclusion

Remarques

- trop de rappels, balancer plutôt les lois de composition et faire un schéma pour le point H dans $-\Omega^2 \vec{HM}$
- autres exemples manifestations terrestre non galiléen : face de la lune est toujours la même, dérive des iceberg, Pluton et un de ses satellites sont toujours la même face l'une de l'autre, galaxies ont forme de spirale, Terre est élargie aux équateurs (implique $\Delta g = 0,06$), déviation vers l'est, marées, cyclones
- autres non galiléens : principe de l'essoreuse à salade, nucléaire pour séparer Rd... de Rd...?
- référentiel inertiel = référentiel galiléen
- principe d'équivalence d'Einstein : masse inertielle et masse gravitationnelle sont les mêmes

15 Manifestations du caractère non galiléen d'un référentiel

- principe de relativité affirme que les lois physiques s'expriment de manière identique dans tous les référentiels inertiels : les lois sont ń invariantes par changement de référentiel inertiel ż
- intéressant de parler des lavabos car idée reçue, vs cyclones, comparer dimensions...



Mouvements dans un champ de force centrale

| Niveau | CPGE | | Prérequis |
|--------|------|--|-----------|
| | | | _ |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | _ |
| | _ | | |

Message .

Bibliographie

Introduction

1

1.1

1.2

2

2.1

2.2

3

3.1

3.2

Conclusion



Mouvements classique et relativiste d'une particule chargée

| Niveau | CPGE | | Prérequis |
|--------|------|--|-----------|
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | _ | | |

Message .

Bibliographie

Introduction

1

1.1

1.2

2

2.1

2.2

3

3.1

3.2

Conclusion



18

Notion de viscosité d'un fluide. Écoulements visqueux

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Modèle de l'écoulement parfait d'un fluide

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Phénomènes interfaciaux impliquant des fluides

Prérequis

Niveau CPGE

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Régimes d'écoulements en mécanique des fluides

| Niveau CPGE | Prérequis |
|---------------|-----------|
| | |
| | _ |
| | |
| | |
| | _ |
| | |
| Message . | |
| Bibliographie | |
| Introduction | |
| 1 | |
| 1.1 | |
| 1.2 | |
| 2 | |
| 2.1 | |
| 2.2 | |
| 3 | |
| 3.1 | |
| 3.2 | |
| Conclusion | |
| Remarques | |
| _ | |
| _ | |
| _ _ | |
| - | |
| - | |



Bilans macroscopiques en mécanique des fluides

| Niveau | CPGE | | Prérequis |
|--------|------|--|-----------|
| | | | _ |
| | | | |
| | | | |
| | | | _ |
| | | | |
| | | | |

Message

Bibliographie

Introduction

1

1.1

1.2

2

2.1

2.2

3

3.1

3.2

Conclusion

Remarques

- on aurait pu traiter la fusée
- fun fact pompiers : pour tenir le tuyau, un pompier se met dos à celui qui le tient pour l'aider à contrer la force
- ne pas faire de thermodynamique

Physique du vol : portance et traînée

Niveau CPGE

Prérequis

- mécanique des fluides

Message

Bibliographie

Introduction

On a vu montgolfière en statique des fluides

avion : vol, trainée et portance, comment ça marche

diapo: photo d'un avion Mirage

(toute la leçon est en régime écoulement stationnaire)

1 Force de traînée

1.1 Origines de la traînée

Trainée est colinéaire et dans le sens de l'écoulement

Traînée de frottement

nombre de Reynolds Re $\approx \frac{LU}{V}$ écoulement libre loin d'une aile d'avion écoulement visqueux proche (couche limite) caractérisé par épaisseur $\delta \approx \sqrt{v\tau} \approx \frac{L}{\sqrt{Re}}$ temps caractéristique $\tau = \frac{L}{U}$

Traînée de pression (ou traînée de forme)

rappeler Bernoulli

définition du coefficient de traînée $\vec{F}_{tr} = -\frac{1}{2}\mu SU^2 C_x$ (Re) $\frac{\vec{U}}{U}$

diapo écoulement en fonction du nombre de Reynolds : profils d'écoulements autour d'un cylindre circulaire pour différents Re, C_x en fonction de Re

forces de pression sont plus grandes là où attaque l'écoulement sur le cylindrique, plus faible en arrière : la résultante est vers l'arrière

ce sont les origines de la traînée

1.2 Formule de Stokes

Re << 10 où $C_x \approx \frac{24}{\text{Re}}$ Force de traînée : expression cas d'une sphère : $Re = \frac{\mu 2RU}{\eta}$

Force de trainée, formule de Stokes : $\vec{F}_{tr} = -6\pi\eta R \vec{v}_{solide/fluide}$ ($\frac{24}{4} = 6$) Rq : pour Re intermédiaire $10^3 - 10^5$, C_x est pratiquement constant, la fonction de traînée est qua-

dratique en U

diapo: ordre de grandeur coefficients de traînée de différents objets 3D (coeff frontaux)

1.3 Chute brutale du C_x

Au dessus d'un certain nombre de Reynolds (critique Re_c), on a une chute du coefficient de traînée, c'est ce que l'on cherche en sport, fendre l'écoulement

En dessous de cette valeur, la traînée est trop grande, la balle lancée va moins loin en augmentant la rugosité de la balle, on fait chuter le Re_c

exemple: balle de golf, rainures balle de baseball

2 Force de portance

2.1 Portance d'une aile d'avion

il existe plusieurs formes d'ailes d'avion, symétrique, asymétrique

schéma: bord d'attaque, bord de fuite, corde, angle d'inclinaison

portance est verticale dues aux différences de vitesses d'écoulement et donc différence de pression

force totale: oblique car frottements

diapo: coeff de traînée et de portance en fonction de l'angle d'inclinaison (portance, traînée et

polaire d'un profil NACA 4412)

angle de décrochage

définition coefficient de portance : $\vec{F}_{pr} = \frac{1}{2}\mu SC_z U^2 \vec{n}$

2.2 Décrochage

diapo: écoulement très peu décollé vs décrochage

vidéo youtube illustrant décrochage

expérience avec soufflerie et balance, on change l'inclinaison de l'aile : la balance va afficher un poids négatif si portance, maximale en valeur absolue si portance maximale, diminue si décrochage; angle mesuré: 30°, dépend de la forme de l'aile

2.3 Finesse aérodynamique

 $Finesse = \frac{C_z}{C_x}$

 $Finesse = \tan \alpha = \frac{AG}{AB}$ (c'est l'angle que fait la force totale avec la verticale)

Conclusion

on peut parler de traîner induite lorsque l'aile n'est pas infiniment longue la surpression en dessous rejoint la dépression au dessus on utilise des winglets pour initier les tourbillons (traînée de condensation) hélicoptères : faible vitesse, portance pas due aux mêmes phénomènes

la portance se retrouve vers le haut car pales incurvées, création d'une surpression en bas, dépression en haut il y a aussi une traînée, cherche à diminuée

vol stationnaire : pas de traînée de la carcasse de l'hélico, seulement les pales

Remarques

- les pâles d'une éolienne sont vrillées
- les pâles d'un hélicoptère : change d'incidence en court de course pour s'adapter, palonnier; pale s'incurvent vers le haut par force centrifuge
- couche limite : conditions aux limites de non-glissement (donc accrochage)
- couche limite décolle au-delà d'un certain nb de Reynolds, l'écoulement va devenir turbulent, ce modèle n'est alors plus valable
- pourquoi C_z est adimensionnée avec $\frac{1}{2}\mu SU^2$, pression, Bernoulli, surpression $1/2\mu U^2$, le coefficient C_z traduit l'écart à pression Bernoulli; Gustave Eiffel a fait des mesures de temps de chute, a travaillé sur des souffleries pour mesurer les coefficients de traînée (fun fact : il ne croyait pas au nombre de Reynolds ni au changement de référentiel, c'était un ingénieur)
- compressibilité du gaz est importante? faut-il que l'air soit compressible pour voler?
 empêche pas écoulement incompressible, sous l'eau ça marche, même proche la vitesse du son c'est négligeable; ce qui compte c'est la différence de pression
- C_x coefficient de traînée est similaire entre sphère est cylindrique, seules les asymptotes changent, un peu plus hautes
- on peut pas créer la portance à bas Reynolds
- il faut mentionner Bernoulli dans cette leçon
- structure de l'aile : bord de fuite pointu pas nécessaire (avantage : provoquer turbulences, intéressant pour traînée faible), bord d'attaque n'est pas nécessairement rond
- mécanisme pression plus élevée en bas d'une aile qu'en haut : écartement des lignes de courant en dessous, rapprochement au dessus; flux de quantité de mouvement vers le base
- surface considérée en portance : surface projetée (physique) ou surface totale à plat (utilisée par professionnels de l'aviation)
- intérêt, limites de l'expérience : tube de Pitot peut montrer vitesse uniforme en sortie de soufflerie, jusqu'à un certain point, aile d'avion est de même taille que soufflerie donc pas homogène, et angle d'inclinaison fait que pas uniformément; en pratique dans les souffleries : le diamètre doit être 10x supérieurs à la section de l'objet que l'on teste
- odg finesse: parapente 10, oiseau 10, ie 1m en horizontal descend de 10m
- les avions ne battent pas des ailes car trop d'effort, on ne comprend pas tout des écoulements, interactions compliquées, petits drones oui



Premier principe de la thermodynamique

Niveau CPGE

Prérequis

Message Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

25 Transitions de phase

Niveau L3

Prérequis

- potentiels thermodynamiques
- électromagnétisme dans les milieux

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

définition phase

1 Transition liquide-vapeur d'un corps pur

1.1 Approche phénoménologique

Description (P,T), (P,V) Point critique, triple

Écran

Diagrammes thermodynamiques de l'eau

- 1.2 Étude thermodynamique
- 1.3 Discontinuité et relation de Clapeyron
- 1.4 Mise en uvre expérimentale
- 2 Transition paramagnétique-ferromagnétique
- 2.1 Modélisation
- 2.2 Minimisation du potentiel

Expérience

Chauffer diazote liquide, peser et déterminer la masse perdue par vaporisation; faire sans chauffer, puis en chauffant

Conclusion

H=f(M) pour différent T, quand T diminue en-dessous de température de Curie : bifurcation fourche

Remarques

- point critique : opalescence
- eau : liquide-vapeur pente (P,T) négative
- Landau: discussion de symétries, brisure de symétrie transition para-ferro, on privilégie un certain axe; la phase la plus ordonnée est ferro (ordre magnétique)
- liquide-vapeur : pas de brisure de symétrie car au-delà du point critique, passe continûment de l'un à l'autre
- autres transitions de phase : métal supraconductrice vers conducteur (transition du premier ordre?), condensat de Bose-Einstein superfluide, variétés allotropiques, cristaux liquides
- état métastable : la création de surface entre deux phases a un coût, le changement d'état est retardé, un système dans un tel état peut être amené vers l'état stable à partir d'une petite perturbation (exemple : eau congélateur, sortir au bon moment, une pichenette et ça gèle instantanément)
- autre exemple métastable : chevaux hiver 1942 Leningrad, lac Ladoga, congelés dans l'eau
- liquide-vapeur métastable : nucléation dans casserole quand on fait chauffer l'eau : les bulles viennent d'endroits particuliers, nécessite défauts. Pression diminue tant quaucune bulle de vapeur napparaît pas. Pression peut être négative dans le liquide si pas de défaut paroi : la cohésion des molécules entre elles et avec les parois permet dexercer cette pression négative (terme a/V^2 dans van der waals pour fluide) (lien pour sources). Les pressions négatives observées dans de leau peuvent atteindre plusieurs centaines de fois la pression atmosphérique! Cavitation : défaut provoque la nucléation d'une bulle
- solide-liquide métastable : brouillard givrant (eau en surfusion)
- le diamant est métastable
- chambre à bulles : hydrogène liquide maintenu dans un état surchauffé, champ magnétique, trajectoire particule courbée, matérialisée par formation d'une trainée de bulles (Prix Nobel 1960)
- chambre à brouillard : inverse, trainée de condensation (Prix Nobel 1927, ancêtre?) pour l'étude de particules radioactives, étude de produits de réactions nucléaires, étude d'interactions... Charles Wilson l'a inventé en essayant de comprendre pourquoi les nuages se forment. Première méthode d'imagerie
- cristaux liquides : transition smectique-nématique... vaste sujet chimique
- le fer n'est pas un bon exemple de transition para-ferro car il y a aussi un changement de variété allotropique vers la température de Curie
- brisure spontanée de symétrie généralisée par chapeau mexicain : modèle de Higgs

26 Phénomènes de transport

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

27 Gaz réels, gaz parfait

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Évolution et condition d'équilibre d'un système thermodynamique fermé.

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

29 Machines thermiques

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

30 Facteur de Boltzmann

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Rayonnement d'équilibre thermique. Corps noir

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

132

Entropie en physique statistique et thermodynamique

| Niveau | L3 | Prérequis |
|---------|----|-----------|
| | | _ |
| | | _ |
| | | _ |
| Message | | |

Introduction

Bibliographie

1

2

3

Conclusion

| Re | em | ar | ้สม | ies |
|----|----|----|-----|-----|
| | | | | |

- introduit en 1865 par Rudolf Clausius, un terme qui fait référence à la fois à l'énergie et à la transformation
- l'entropie d'un corps noir est proportionnelle à son aire (et colossale), renseigne sur quantité d'information que renferme le trou noir; lorsqu'un objet tombe dedans, le trou noir absorbe son entropie, ce qui permet à l'univers de pas avoir une entropie qui diminue
- plasmas : convergent vers équilibre sans changement d'entropie, réversible grâce à interaction à distance (champ électrique) ; Landau prétendait que même sans collision, le plasma se rapprocherait de léquilibre suite à une diminution du champ électrique (pou équation de Vlasov-Poisson linéarisé, Villani l'a démontré avec non-linéaire)

Phénomènes de diffusion

Niveau CPGE

Prérequis

- premier principe de la thermodynamique
- bilans locaux (d'énergie, ttc...)

Message

Bibliographie

- [1] Bernard DIU. *Thermodynamique*. Hermann, 2007.
- [2] Marie-Noelle SANZ. *Physique tout-en-un PC-PC**. Dunod, 2016.
- [3] URBACH. Approche physique du transport de la matière dans les milieux biologiques.

Introduction

terme du langage courant, qu'est-ce que ça veut dire en physique?

Vidéo diffusion: diffusion microscopique

application: isolation habitat, résistance thermique

réf. [2],[1]

1 Diffusion de particules

1.1

Bilan Diffusivité en $m^2.s^{-1}$

1.2 Loi de Fick

phénoménologique

irréversibilité

ex : diffusion parfum : $D \approx 10^{-6} - 10^{-4}$, $\tau = l^2/D = 115$ jours à une distance de 10m

sucre dans eau : $D \approx 10^{-12} - 10^{-8}$, café $\tau = 10^{11}$ s

phénomène très lent

1.3 Équation de diffusion

1.4 Analogie thermique

On a la même chose!! Tableau phénomènes lents à nos échelles

1.5 Diffusion thermique

(pression constante car s'équilibre avec l'environnement, système est difficile à définir, éviter de dire des bêtises, utiliser H (voir [1]) ou juste analogie) (conditions aux limites pas évidentes)

Densité de courant thermique et équation de conservation

Flux thermique Établissement de l'équation de conservation 1D

Loi de Fourier et équation de diffusion

même chose avec diffusivité thermique OdG conductivité thermique latériaux non métalliques $\sim 1 W.s^{-1}.K^{-1}$, métaux $\sim 100 W.s^{-1}.K^{-1}$

En régime permanent : détermination de la conductivité thermique

expérience avec cuivre résultat : $460 W.s^{-1}.K^{-1}$

2 Aspects microscopiques

Marche aléatoire (voir cours Alain Aspect) relation d'Einstein

3 Applications

voir Termniale STI2D résistance thermique résistance hydraulique

Conclusion

Tableau récapitulatif des deux diffusions Généralisation

Plus tard : en mécanique des fluides diffusion de la quantité de mouvement

Remarques

- résistance thermique $\Delta T = R_{th}\Phi$, analogue à loi d'Ohm
- dépend de la surface ou du contour de la surface?
- définir problème 1D : j_Q ne dépend que d'une variable spatiale ; plusieurs dimensions : surface peut changer, étudier le rapport?
- barre unidimensionnelle : il y a des pertes latérales, donc ne dépend pas d'une dimen-

33 Phénomènes de diffusion

sion spatiale

- intéressant : calcul marche aléatoire pour établir diffusion
- différence conductivité thermique métaux/non-métaux car conductivité électrique
- renversement du temps : solution n'est plus la même, donc pas réversible
- exemple de source de diffusion : réaction chimique, création d'une molécule; réaction nucléaire (source de particules et de température) ; photon dans soleil
- exemple où Fick ne marche pas : supernova, bombe nucléaire

_

- diffusion de matière, diffusion thermique, diffusion de quantité de mouvement, diffusion de charge
- relation d'Einstein : fluctuation-dissipation
- milieux poreux chez BCPST
- exemples en biophysique : livres PACES (on a des livres d'exos pour médecine [3]), diffusion dans gel, quantité de nutriments dans cellule (taille limite d'une cellule)

HS: diffusion des ondes EM (élastique vs inélastique): onde-particule (Thomson, Compton), onde-matière (Rayleigh, Mie, Raman)

Principes de la thermodynamique en écoulement. Applications

| Niveau CPGE | Prérequis |
|------------------|--------------|
| | - |
| | - |
| | <u> </u> |
| | <u> </u> |
| | — — |
| Message . | |
| Bibliographie | |
| Introduction | |
| 1 | |
| 1.1 | |
| 1.2 | |
| 2 | |
| 2.1 | |
| 2.2 | |
| 3 | |
| 3.1 | |
| 3.2 | |
| Conclusion | |
| Remarques | |
| _ | |
| | |
| _ _ _ _ | |
| _ | |
| - | |
| _ | |

Bilans thermiques. Illustrations

| Niveau CPGE | Prérequis |
|---------------|--------------|
| | |
| | <u>—</u> |
| | <u> </u> |
| | - |
| | - |
| Message . | |
| Bibliographie | |
| Introduction | |
| 1 | |
| 1.1 | |
| 1.2 | |
| 2 | |
| 2.1 | |
| 2.2 | |
| 3 | |
| 3.1 | |
| 3.2 | |
| Conclusion | |
| Remarques | |
| _ | |
| _ | |
| _ | |
| _ | |

Phénomènes irréversibles en thermodynamique

| Niveau | CPGE | | Prérequis |
|---------|------|--|-----------|
| | | | |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| Message | | | |

Introduction

Bibliographie

1

1.1

1.2

2

2.1

2.2

3

3.1

3.2

Conclusion



Étude thermodynamique du corps pur diphasé

| Niveau | CPGE | Prérequis |
|---------|------|--------------|
| | | _ |
| Message | 1. | |

Bibliographie

Introduction

1.1

1.2

2

2.1

2.2

3

3.1

3.2

Conclusion





Conversion de puissance électromécanique.

Niveau CPGE

Prérequis
— induction

Message Applications centrale dans la vie de tous les jours, s'applique majoritairement en France à deux reprises dans la chaîne de production/d'acheminement de l'électricité. Moteurs seulement au programme PSI.

Bibliographie

Introduction

Moteurs à courant continu

Application: paramètres génératrice d'EPR Flamanville ou peut-être ce lien

Transition: .

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Erreur faite souvent ou point sur lequel insister.

Remarques

Remarque concernant le contenu

19 Induction électromagnétique

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Propriétés macroscopiques des corps ferromagnétiques

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Mécanismes de la conduction électrique dans les solides

Niveau CPGE

Prérequis

Message Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Phénomènes de résonance dans différents domaines de la physique

Prérequis

Niveau CPGE

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Oscillateurs ; portraits de phase et nonlinéarités

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Niveau CPGE

Rayonnement dipolaire électrique

Prérequis

Message Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction
Écran
Contenu affiché sur diapositives

Remarques
Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience
Expérience pour illustrer

Attention

Le champ magnétique

Niveau CPGE

Prérequis

- électrostatique (équations de Maxwell et champ électrostatique)
- théorèmes d'Ostrogradski et de Stokes
- coordonnées cylindriques
- définition de l'intensité

Message

Bibliographie

Introduction

Grandeur vectorielle applications au quotidien : aimants champ magnétique terrestre mesuré par boussoles

1 Propriétés du champ magnétique

1.1 Sources

1820 Oersted, physicien dannois, expérience : aiguille métallique à proximité d'un circuit électrique

une interprétation possible : source de champ magnétique = déplacement de charges, ie courant électrique

ordres de grandeurs...

1.2 Flux du champ \vec{B}

flux à travers surface fermée est nul lignes de champ sont fermées

1.3 Circulation du champ \vec{B}

théorème d'Ampère

2 Expression du champ magnétique

2.1 Symétries

de la distribution de courant à partir de la force de Lorentz

2.2 Invariances

2.3 Application à un câble cylindrique

3 Induction électromagnétique

schéma mouvement d'un aimant dans une spire : production d'un tension

Loi de Faraday Loi de Lenz

Applications: microphone, surtout haut-parleur

Conclusion

Champ magnétique terrestre : dipôle magnétique (sud au nord géographique, angle 11.5^o par rapport à l'axe de rotation de la Terre) moteurs

Remarques

- div $\vec{B} = 0$ car il n'y a pas de monopole magnétique; si ça existait : th de Gauss, équivalent du champ électrostatique radial Coulomb
- créer un champ magnétique qui simule un champ magnétique : solénoide semi-infini (très grande longueur, regardée à une distance intermédiaire) → champ radial
- différence entre force de Lorentz et force de Laplace : la force de Lorentz ne travaille pas mais la force de Laplace peut travailler car force appliquée par les charges au conducteur, perpendiculaire au courant mais le déplacement est arbitraire
- cas où il y a une influence des charges sur le champ magnétique : charges en mouvement; il faut aussi considérer leur vitesse pour connaître influence
- cas d'une bobine carrée
- cas d'une bobine torique
- calcul champ spire sur l'axe
- solénoïde
- H historiquement a été introduit en premier
- il faut absolument parler de l'aimant
- penser aux analogies dipôle électrique/dipôle magnétique

46 Champ électrique

| Niveau | CPGE | | Prérequis |
|--------|------|--|-----------|
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | _ | | |

Message .

Bibliographie

Introduction

1

1.1

1.2

2

2.1

2.2

3

3.1

3.2

Conclusion





Remarques

Conduction électrique en présence de champs magnétiques

| Prérequis |
|--------------|
| - |
| _ |
| _ |
| _ |
| _ |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |



Rétroaction et oscillations

Niveau CPGE Prérequis
— A

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Traitement d'un signal. Étude spectrale

Niveau CPGE Prérequis
— A

Message Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Ondes progressives, ondes stationnaires

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

51 Ondes acoustiques

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Niveau CPGE

Propagation guidée des ondes

Prérequis Message important à faire passer lors de la leçon. Message Bibliographie Introduction Écran Contenu affiché sur diapositives Remarques Remarque concernant le contenu Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties. **Expérience**

Attention

Expérience pour illustrer

53 Dispersion et absorption

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

54 Milieux diélectriques

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Phénomènes ondulatoires à une interface en électromagnétisme

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

56 Équations d'onde

Niveau CPGE

Prérequis

- électrocinétique : loi de Kirchoff
- électromagnétisme : eq de Maxwell, force de Lorentz
- équation de d'Alembert (établi dans le cas de la corde 1D par exemple)
- dérivée particulaire

Message Ondes dans plein de domaines.

Bibliographie

- [1] Etienne GUYON. *Hydrodynamique physique*.
- [2] Stéphane OLIVIER. *Physique des ondes : électromagnétisme et optique : (2e année PC, PC-PSI, PSI)*.
- [3] Marie-Noelle SANZ. *Physique tout-en-un MP-MP**. Dunod, 2004.
- [4] Marie-Noelle SANZ. *Physique tout-en-un PC-PC**. Dunod, 2016.

Introduction

définition onde et équation d'onde

propagation sans transport moyen de matière dont les dépendances sont définies par une équation d'onde

équation d'onde : équation différentielle à dérivées partielles, établit une relation entre dépendance temporelle et dépendance spatiale

autres: [2], [1]

[3]

1 Milieu non dispersif

1.1 Câble coaxial

établissement de l'équation de d'Alembert prendre le temps d'expliquer le modèle, dimensions infinitésimales

1.2 Solutions de l'équation

def surface d'onde, les différentes solutions : planes, sphériques, progressives

1.3 Équation de dispersion

vitesse de phase, vitesse de groupe

2 Milieu dispersif

définition atténuation, absorption dispersif=vitesse de phase dépend de omega, il n'y a pas forcément d'absorption retour sur le cable coax avec résistances (équation des télégraphistes)

2.1 Équation de Klein-Gordon

modèle du plasma dilué (néglige interactions entre particules du plasma) non relativiste gaz ionisé neutre, hypothèse vitesse ions négligeable car beaucoup plus lourd on regarde en fait la moyenne des électrons : PFD sur un électron moyen par exemple ionosphère

[3] p516

[4] p1001

2.2 Relation de dispersion

vitesse de phase, vitesse de groupe

Conclusion

aussi en quantique, équation de Schrödinger équations non linéaire solitons

- une équation d'onde n'est pas forcément linéaire
- onde évanescente : pas qu'en MQ, ne se propage pas, SPP le long de la pénétration, miroir à atome
- Kichoff : nécessite ARQS (propagation des ondes dans le milieu plus rapide que variation de courant et tension, dépend de la taille du système)
- attention Klein-Gordon c'est limite prépa
- onde de surface : sujet riche
- penser aux conditions aux limites pour le guidage : change modes de propagation
- plan alternatif: I/Onde longitudinale dans plasma (1) Modèle plasma, 2) établir eq d'onde, 3) eq de Klein-Gordon), II/Onde de surface (le guyon p258 (combiner Euler, évolution isentropique, conservation...), TF -> eq de dispersion avec tanh, beaucoup de régimes limites, plein de choses à dire, vidéo Youtube forme des ondes de surface...), ccl: ondes solitaires (phénomène non-linéaire)
- équation télégraphiste, corde avec rigidité (dérivée 4eme de la position apparaît), onde acoustique
- Schrödinger n'est pas irréversible! Vraie pour l'équation de la chaleur

56 Équations d'onde

- autre équation d'onde : équation thermique (onde de chaleur)
 phénomènes non-linéaires : chaîne d'oscillateurs, pendule pesant...

Ondes évanescentes

Niveau CPGE 2ème année

Prérequis

- électromagnétisme (tout le cours)
- mécanique quantique (équation de Schrödinger)
- optique géométrique

Message Vu dans plusieurs domaines, ici on fait le lien entre tout, transversal.

Bibliographie

[1] Claire LI. Étude des propriétés de champ proche et de champ lointain des nano-antennes infrarouges. URL: https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-02493813/document.

Introduction

qqch qui s'atténue très rapidement dans une zone spatiale définition propre... (nécessiter de sonder pour observer l'existence d'une telle onde) manip: laser He-Ne, dioptre hémisphérique (ENSP585) (propriété: l'incidence est toujours normale), réflexion interne totale à l'interface rectiligne : a priori il n'y a pas d'onde, mais si l'on prend un autre prisme hemisphérique que l'on place approximativement proche de l'autre, on a un rayon, donc il y a transmission ça s'appelle réflexion interne frustrée Vidéo IOGS Manuel Joffre

1 Ondes évanescentes électromagnétiques

1.1 Définition et mise en évidence expérimentale

1.2 Explication théorique : dépasser les lois de Snell-Descartes

expression angle réflexion totale interne théorique

Equation de Helmholtz (attention c'est bien dans l'espace de Fourier), diélectrique homogène uniforme

étude réfraction en EM : k parallèle à l'interface est identique, omega aussi, k perpendiculaire peut être complexe

2 Ondes évanescentes au sens large

2.1 Élargir à d'autres domaines de la physique

effet de peau, plasma autres exemples en physique (pas sûr): ondes évanescentes thermiques dissipation de la quantité de mouvement dans un fluide visqueux

2.2 Ondes évanescentes de matière : effet tunnel

marhce de potentiel résolution dans les 3 zones

3 Applications

3.1 Microscopie en champ proche

SNOM

sonde: guide d'onde

3.2 Microscope à effet tunnel

STM

3.3 Détection d'empreintes digitales

réflexion interne frustrée

(également : couplage entre guides d'onde, détecteur de rosée...cf mon projet ETI IOGS)

Conclusion

partout, application technologique intéressante

- thèse de Claire Li [1], chap2
- plasmon de surface et plasmon de volume : filtre, couleurs et compagnie..
- imagerie par résonance de plasmon...
- le test de grossesse : première application bioplasmonique (voir slides Jerome Wenger)
- capteur à résonance plasmon de surface (configuraiton de Otto ou Kretschmann)
- traitement photothermique du cancer
- évanescent ne veut pas toujours dire décroissance exponentiel : exemple avec effet tunnel et barrière par rectangulaire (WKB...) ; autre exemple barrière coulombienne...
- déplacement de Goos-Hiinchen (TD d'électromagnétisme de Jeremy Neveu)
- effet de peau : dissipation, sinon pas de dissipation

Oscillateur harmonique : approximation et limitations

Niveau CPGE

Prérequis

- loi des mailles
- équations différentielles

Message L'OH c'est partout, c'est la vie. Points importants : conservation énergie mécanique, équipartition de l'énergie, isochronisme des oscillations, oscillations sinusoïdales perpétuelles.

Bibliographie

Introduction

Comment est défini le temps? oscillateur naturel

1 Étude d'un oscillateur harmonique

1.1 Observations

expérience: masse sur coussin d'air avec 2 ressorts beau schéma de l'expérience

1.2 Mise en équation

PFD à m dans R galiléen projeté sur l'axe Ox

Force de droite \vec{F}_d Force de gauche \vec{F}_g ED $\ddot{x} + \omega_0^2 x = 0$, $\omega_0 = \sqrt{\frac{2k}{m}}$ solution $x(t) = A\cos\omega_0 t + B\sin\omega_0 t$ conditions initiales : $x(0) = x_0$, $\dot{x}_0 = 0$ représentation graphique x = f(t), oscillations, période

1.3 Énergie

cinétique et potentielle

définition énergie potentielle élastique $\vec{F}_{ressort} \cdot \vec{e}_x = -\frac{\partial E_{pot}}{\partial x}$

 $E_{pot} = 2 \times \frac{1}{2} k x^2$

 $E_c = \frac{1}{2}m\dot{x}^2$, moyenne: $< E_c > = \frac{1}{2}kx_0^2 = < E_{pot} >$

équipartition de l'énergie

présentation portrait de phase (normalisé) : cercle, sens

acquisition de la position sur logiciel Tracker tracé portrait de phase : on observe une spirale

transition

2 Approximations et limitations

2.1 Oscillateur harmonique amorti

comment prendre en compte cet amortissement

Prise en compte d'une force supplémentaire : force de frottement fluide $\vec{F}_{frott} = -\alpha \vec{v} = -\alpha \dot{x} \vec{e}_x$

équation différentielle : $\ddot{x} + \frac{\omega_0}{Q}\dot{x} + {\omega_0}^2x = 0$, $\omega_0 = \sqrt{\frac{2k}{m}}$

facteur de qualité $Q = \frac{m\omega_0}{\alpha}$

résolution avec exponentielle complexe, racines de l'équation caractéristique...

 $x(t) = x_0 \exp\left\{-\frac{\omega_0}{2Q}t\right\} \cos \omega_0 t + \varphi$

On voit le rôle du facteur de qualité dans les oscillations

2.2 Amplitude des oscillations

pendule simple

comportement similaire

mesure période : amplitude faible vs amplitude forte

1 seconde d'écart, il y a une influence : surprenant, différent d'avant

Etude: résolution avec l'énergie

approximation $\sin \theta \approx \theta$

 $\ddot{\theta} + \omega_0^2 \theta = 0$ avec $\omega_0 = \sqrt{\frac{g}{l}}$

isochronisme des oscillations en théorie, ne dépend pas de l'amplitude : bizarre → un autre modèle

en fait l'énergie potentielle est en cosinus, on l'a approché par une parabole

allure $\frac{T}{T_0} = f(\theta_0)$ (parle pas de la formule de Borda)

portrait de phase : n'est plus circulaire, va être en forme d'ellipse

perte d'isochronisme des oscillations

approximation non vérifiée

Conclusion

diapason, oscillateur à quartz fonctionne pareil, oscillation des bras, s'atténue très peu dans le temps

mais facteur de qualité : 10⁶

pour améliorer : utilisation de résistance négative avec condensateur

- trop de temps sur les bases, mettre masse-ressort en prérequis
- faire l'amortissement en slide, vite fait, détails en TD
- écrire tous les messages importants, conditions initiales, notation x point...
- oscillations autour d'un puits de potentiel : très important, le faire plus tôt
- niveau : début de première année de CPGE
- si un seul ressort : cette manipulation ne marche pas, il faut contraindre la masse mais ne pas rajouter de frottement, donc on choisit de mettre deux ressorts, ne change rien, juste valeur de la pulsation, position d'équilibre ne va pas être au milieu

- il faut dire que l'oscillateur harmonique est un modèle idéal, mathématique, c'est définit par cette équation différentielle
- vraie pour bcp de situations physiques: au voisinage d'une position d'équilibre (dérivée énergie potentielle est nulle), ne marche pas lors de bifurcation fourche par exemple (dérivée seconde de l'énergie potentielle est nulle)
- énergie potentielle élastique : énergie stockée dans le ressort
- OH à plusieurs dimensions?
- équipartition vraie tout le temps? fait référence à quelque chose? $\frac{1}{2}k_BT$ par degré de liberté
- utilité du portrait de phase : comprendre les échanges énergétiques dans le système
- espace des phases : formalisme hamiltonien, espace des coordonnées q_i et impulsions p_i
- pourquoi frottement fluide? air visqueux sous la masse, dans le coussin d'air, si nombre de Reynolds faible dans cette couche
- autres dissipations possibles : ressort, ou liaisons, potence...
- trajectoire dans le cas d'un frottement solide? ce ne serait plus sinusoïdal
- formule de Borda; si on veut aller plus loin? terme suivant en $theta_0^4$ car parité (symétrie pendule)
- contre-exemple parité : force newtonienne autour de sa position d'équilibre
- différents régimes : apériodique, pseudo-périodique
- résumé : conservation énergie mécanique, équipartition de l'énergie, isochronisme des oscillations, oscillations sinusoïdales perpétuelles
- quantique : énergie quantifiée $E_n=(n+\frac{1}{2})\hbar\omega_0$, valeurs propres du hamiltonien, énergie minimale $\frac{\hbar\omega_0}{2}$
- classique : varie entre 0 et énergie mécanique

Filtrage linéaire

| Niveau | CPGE | F | rérequis |
|---------|------|---|----------|
| | | _ | _ |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| Message | 1 | | |

Bibliographie

Introduction

1

1.1

1.2

2

2.1

2.2

3

3.1

3.2

Conclusion



Effet Doppler et applications

Niveau Licence

Prérequis

- cinématique relativiste
- mécanique classique
- optique ondulatoire

Tout type d'ondes. Sirènes qui s'approche/s'éloigne, radar voiture et redshift des étoiles qui s'éloignent.

Bibliographie

Introduction

prononcer Christiane Doppler (autrichien) fréquence du son détermine sa hauteur (grave/aigu) émetteur en mouvement : son différent on le voit avec sirène qui se déplace parler de monsieur Doppler, proposer mais faux car pas rélativité prise en compte on va le traiter quantitativement

1 Effet Doppler classique

S : source d'ondes à la fréquence v_0 , vitesse v_S

R: récepteur, reçoit à v_1 , vitesse v_R

c : célérité des ondes

 \vec{u} : vecteur unitaire entre S et R

1.1 Source mobile, récepteur fixe

première impulsion : $t_1'=t_1+\frac{d_1}{c}$ deuxième impulsion : $t_2'=t_2+\frac{d_2}{c}$ $T_0=t_2-t_1$ et $T'=t_2'-t_1'$: $T'=T_0+\frac{d_2-d_1}{c}$

calcul ...

hyp: \vec{u} ne bouge pas trop

$$f' = f_0 \frac{1}{1 - \frac{\vec{v}_S \cdot \vec{u}}{c}}$$

Source s'éloigne de R : $f' < f_0$: le son est plus grave Source s'approche de R : $f' > f_0$: le son est plus aigu

animation internet : un véhicule émet des ondes en se déplaçant

à l'avant du véhicule : fronts d'onde sont plus resserrés vers l'avant (aigu, longueur d'onde plus

faible), plus éloignés vers l'arrière (grave)

1.2 Source fixe, récepteur mobile

Astuce : changement de référentiel $f' = f_0 \left[1 - \frac{\vec{v}_R \cdot \vec{u}}{c} \right]$

1.3 Formulation générale

$$f' = f_0 \frac{c - \vec{v}_R \cdot \vec{u}}{c - \vec{v}_S \cdot \vec{u}}$$
 décalage Doppler $\frac{\Delta f}{f_0}$

vitesse du son, avion supersonique, formation d'un cône de front d'onde, énergie s'accumule, onde de choc

2 Effet Doppler relativiste

transformée de Lorentz étudier ω et \vec{k} $f' = f_0 \sqrt{\frac{c-\nu}{c+\nu}}$

Formule de Doppler-Fizeau : $f' = f_0 \gamma \left(1 - \frac{\vec{v}}{c} \cdot \vec{u} \right)$ si la vitesse est perpendiculaire à l'axe \vec{u} , $f' = \gamma f_0 > f_0$

3 Applications

3.1 Mesure de vitesse : radar

détection hétérodyne

signal reçu : ω_r signal émis : ω_s

multiplieur : on obtient $\omega_r - \omega_s$ et $\omega_r + \omega_s$

filtre passe-bas : on garde que le signal $\omega_r - \omega_s$ expérience

3.2 Élargissement spectral

Conclusion

décalage longueur d'onde d'une source lumineuse vers le rouge quand elle s'éloigne application Doppler en médecine : radio qui mesure la vitesse du sang dans vaisseaux sanguins, ultrasons

- obligé de le mettre en niveau L3 et de faire relativiste
- l'expérience est incontournable
- ODG
- important : notion d'invariance, on change de référentiel, on retrouve la même physique, principe de relativité
- vitesse relative permet de ne traiter qu'un sens
- physiquement, sont-ce deux cas différents? non, l'un ou l'autre est immobile, le réfé-

60 Effet Doppler et applications

- rentiel est galiléen ou non, sans importance, c'est la vitesse d'entraînement de l'un par rapport à l'autre
- référentiel : ensemble de coordonnées d'espace-temps qui ont le même temps
- être clair sur la définition des vitesses, référentiels, hypothèses
- onde de choc en hydrodynamique : discontinuité de la pression qui se propage, voir la théorie
- décalage vers le rouge : contexte astrophysique non cosmologique
- dilatation des temps : démo avec un photon qui est réfléchi et qu'on "récupère" avec une vitesse de l'émetteur/récepteur
- pendant une période, source bouge
- faire modèle Newtonien de l'univers en expansion?
- référentiel d'inertie : seule configuration où omega et k sont différents est l'effet Doppler
- référentiel accéléré : le nombre de particules détectées (étude quantique) dépend du référentiel, à la base du rayonnement thermique des trous noir
- effet Doppler sur ondes de matière : ondes sismiques, voir application
- radar
- Doppler application en médecine

Leçon

Modulation, démodulation

| Niveau CPGE | Prérequis |
|---------------|--------------|
| | |
| | - |
| | - |
| | _ |
| | _ |
| Message . | _ |
| Bibliographie | |
| Introduction | |
| 1 | |
| 1.1 | |
| 1.2 | |
| 2 | |
| 2.1 | |
| 2.2 | |
| 3 | |
| 3.1 | |
| 3.2 | |
| Conclusion | |
| Remarques | |
| * | |
| _ | |
| _ | |
| | |
| _ | |

Régulation et asservissement

Niveau L3

Prérequis

- principe des moteurs à courant continu
- transformée de Laplace
- fonction de transfert
- amplificateur opérationnel
- diagramme de Bode

Message .

Bibliographie

- Electronique. Hprepa.
- Jeremy NEVEU. Electrocinetique. [2]
- Physique PSI. Tec et Doc.

Introduction

on fait en permanence de la rétroaction dans la vie de tous les jours (quand on conduit...) régulation : suivre une consigne constante quand il y a des perturbations asservissement: suivre une consigne qui peut changer

réf.

[1],[2],[3]

1 Commande d'un système linéaire et nécessité d'une rétroaction

1.1

1.2

$$\begin{split} H_{FTBO} &= \frac{retour}{entre} = A\beta \\ H_{FTBF} &= \frac{sortie}{entre} = \frac{A}{1 + H_{FTBO}} \end{split}$$

2 Application : asservissement en vitesse d'un moteur

expérience : boîtier moteur à courant continu MCC

rétroaction: capteur dynamo

fonctions de transfert

2 entrées

2.1 Principe du moteur

2.2 Stabilité

critères

2.3 Précision

théorème de la valeur finale

2.4 Rapidité

AO: conservation du produit gain-bande (inutile ici)

3 Correction

proportionnel, intégrale, dérivateur

Conclusion

oscillateur : pas d'entrée, addition systèmes biologiques laser

- ces notions ne sont pas au programme de CPGE
- faire pas beaucoup d'exemples mais très bien les faire, aller chercher les vieux livres de prépas PSI
- régulation : cas particulier de l'asservissement
- thermostat, perturbation : ouvrir une fenêtre en hiver par exemple
- qu'est ce qui fournit l'énergie? toutes les alimentations extérieures au circuit (AO, tension de commande)
- électronique de puissance vs électronique de signal : puissance à l'amplificateur, tout le reste signal ; électronique de signal est plus précise que électronique de puissance
- si alimentation moteur pas précise, pas grave car relatif, si pb dynamo (moins précise par exemple), plus grave car pas la même valeur mesurée, seuils pas les mêmes, moins bien régulé?
- on se fout de la précision dans chaîne directe, pas dans la rétroaction
- ex perceuse, pas besoin asservi car s'auto-régule? on cherche une vitesse de rotation constante, donc régulation, automatisé pour avec une adaptation plus rapide, et plus de précision
- soustracteur : AO en amplificateur non-inverseur
- comment transformée de Laplace peut s'intégrer dans le programme CPGE? pourquoi choix L3? car il faut transformée de Laplace
- fonctions de transfert, hypothèses : système linéaire et vrai à tout amplitude

62 Régulation et asservissement

- pas différent de fonction de transfert avec AO, même résultat mais schéma-bloc : modèle pour simplifier
- qu'apporte la conservation du produit gain-bande? voir que la bande-passante s'agrandit si on a une rétroaction; et impact sur la rapidité
- en réalité, alimentation limite la tension de l'oscillateur à pont de Wien, saturation
- notion de stabilité : dans la pratique, on a toujours des choses qui vont limiter
- marges pour la sécurité : marges de gain et de phase ; voir avec diagramme de Bode (gain inférieur à 1 en phase)
- étude du moteur en précision : commande en position ou vitesse?

Leçon

Inductance : de l'électromagnétisme à l'électrocinétique

| Miveau CPGE | Prerequis | |
|---------------|--------------|--|
| | _ | |
| | _ | |
| | - | |
| | _ | |
| | _ | |
| | - | |
| Message . | | |
| Bibliographie | | |
| Dibliographic | | |
| Introduction | | |
| Introduction | | |
| 1 | | |
| | | |
| 1.1 | | |
| 1.2 | | |
| 2 | | |
| | | |
| 2.1 | | |
| 2.2 | | |
| 3 | | |
| 3 | | |
| 3.1 | | |
| 3.2 | | |
| | | |
| Conclusion | | |
| Remarques | | |

Leçon

Microscopies optiques

Niveau L3

Prérequis

- optique géométrique
- diffraction (critère de Rayleigh)
- fluorescence

Message Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

- [1] Philippe COCHARD. *La microscopie confocale*. URL:https://trigenotoul.com/wp-content/uploads/2014/09/Confocal-cours.pdf.
- [2] HOUARD. Optique, une approche experimentale et pratique.
- [3] Alfred Kastler. La technique du contraste de phase, BUP 367-369.
- [4] Douglas Murphy. *Introduction to phase contrastmicroscopy*. URL:https://www.microscopyu.com/techniques/phase-contrast/introduction-to-phase-contrast-microscopy.
- [5] Kenneth Spring. Introduction to fluorescence microscopy. URL: https://www.microscopyu.com/techniques/fluorescence/introduction-to-fluorescence-microscopy.
- [6] Genevieve TULLOUE. Figure animée d'un microscope. URL: https://www.sciences.univ-nantes.fr/sites/genevieve_tulloue/optiqueGeo/instruments/microscope.php?typanim=Javascript.

Introduction

Microscope : appareil permettant détudier des détails microscopiques à une échelle macroscopique. Petit historique : utilisation systématique de lentilles grossissantes à la fin du XVIe siècle. On veut : bon grossissement, bonne résolution, image fidèle (pas de défauts).

1 Microscope classique

1.1 Dispositif

1.2 Grossissement commercial

[2] p.154

[6]

1.3 Limites

résolution : diffraction, critère de Rayleigh

aberrations des lentilles : correction des aberrations chromatiques avec verre de champ et verre

Transition: Biologie échantillons transparents non colorés: compliqué.

[2] p.161

2 Microscopie par contraste de phase

Vidéo Youtube Tout est quantique sur le champ sombre et contraste Objet de phase : $s_0 = V_0 \exp(i\omega t)$ et $s = s_0 \exp(i\varphi)$ [3]

[4]

- Strioscopie : on coupe s_0 , donc on obtient $I = I_0 \varphi^2$. Problèmes : contraste très faible
- Contraste de phase : s_0 retardé de $-\pi/2$ (lame de verre dépaisseur $n\lambda + \lambda/4$ par exemple), on obtient $I \approx I_0(1-2\varphi)$. Alors $C = |2\varphi|$. Prix Nobel 1953 Zernike

Avantages: méthode non destructive, non intrusive. On peut observer du vivant!

Transition: Observer parties spécifiques ou échantillon épais: 3D

3 Microscope confocale laser à fluorescence

Fluorescence: fluorophores dans léchantillon (qui se fixent spécifiquement).

Confocale laser: image point par point

Importance du miroir dichroïque. Cest là lintérêt de la fluorescence : on peut facilement éliminer

[1]

[5]

la lumière diffusée.

Conclusion

méthodes non optiques : STM, AFM, MEB, TEM résolution nanométrique et sub

Remarques

Détails sur le microscope à contraste de phase

- Éclairage de Köhler : il permet déclairer léchantillon de manière uniforme, et de ne pas avoir le filament superposé à léchantillon (ce que lon fait habituellement pour avoir la meilleur luminosité). Solution : faire limage de la source sur le diaphragme douverture du condenseur (ici le "condenser annulus"), qui est dans le plan focal objet du condenseur.
- L'anneau de phase est placé dans le plan focal image de lobjectif, et cest bien le plan de Fourier (on a bien un éclairage parallèle sur léchantillon). Ce système conjugue ainsi le "condenser annulus" et le "phase plate". Par ailleurs lobjectif fait limage de léchantillon sur lécran.
- Pour bien comprendre le schéma, il faut voir que les traits sont des rayons (le coloriage entre traits est en fait plus perturbant quautre chose), et lorsquils se recoupent on peut voir où est formée limage de tel ou tel objet.

Leçon 65

Interférences à deux ondes en optique

Niveau CPGE Prérequis
— A

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Interférométrie à division d'amplitude

Niveau CPGE Prérequis
— A

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

67 Diffraction de Fraunhofer

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Diffraction par des structures périodiques

Niveau CPGE

Prérequis

Message Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Absorption et émission de la lumière

Niveau CPGE Prérequis
— A

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Laser

Niveau L3

Prérequis

- Oscillateurs électroniques
- Equation de Schrödinger
- Electromagnétisme dans les milieux diélec-
- Interféromètres de Michelson et Fabry Pérot
- Effet Doppler
- Forme des orbitales atomiques

Message ..

Bibliographie

- DANGOISSE. Lasers, cours et exercices corriges.
- [2] HOUARD. Optique, une approche experimentale et pratique.
- B Cagnac et JP FAROUX. Lasers: interaction lumere-atomes.
- [4] Marie-Noelle SANZ. Physique tout-en-un PC-PC*. Dunod, 2016.
- [5] SEXTANT. Optique experimentale.

Introduction

LASER: Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation Source lumineuse omniprésente et très utile : Cohérente, monochromatique, faisceau parallèle et concentré

[3]

[2] ch11

[5] ch4

[1]

[4] ch30-31

1 Principe de fonctionnement

1.1 Rappel oscillateur électronique

Condition de Barkhausen

1.2 Principe du Laser

2 Amplification par émission stimulée

2.1 Système à deux niveaux

Hyp: 2 niveaux dénergies non dégénérés (a, b) interagissent avec le champ électromagnétique Fonction donde du système : ...

2.2 Coefficients dEinstein. Emission stimulée

Grâce au développement de la partie précédente nous pouvons obtenir léquation dEinstein Condition pour avoir émission stimulée ...

2.3 Pompage

3 Cavité résonnante

3.1 Cavité Fabry Pérot

3.2 Application : le LIDAR

exploite leffet doppler

3.3 Le Laser stationnaire

Point de fonctionnement du laser et raies transmissent par le laser...

Conclusion

Laser : oscillateur optique Amplification par émission stimulée découle de leq de Schrödinger Filtrage peut être effectué par une cavité Fabry-Pérot Ouverture sur les lasers semi-conducteurs

- nb de pics et largeur de raies typique dun laser : dépend de la largeur du gain et de la largeur des pics issus du Fabry-Pérot 10^10Hz à 10^15Hz . On peut mettre un filtre pour sélectionner le mode qui nous intéresse (filtre de lLyot) et rendre aussi le laser monomode. Pour rendre un laser monomode on peut aussi jouer sur la taille de la cavité
- taille cavité FP laser semiconducteurs : ordre du mm au m (rq pour laser He-Ne de lordre de 17cm). Pour ces lasers le gain est plus relativement homogène, il est plus facilement monomode
- laser à solide: milieu = cristal (par ex Al2O3) les électrons sont excités, pertes non radiatives dans le réseau cristallins puis désexcitation. Le gain est plus homogène. Le gain sature sur lensemble de la courbe et un seul mode lase. Pour un laser à gaz, le gain est inhomogène et le gain va saturer pour chaque groupe datomes faisant partie de la même classe de vitesse. Plusieurs modes vont pouvoir laser. Le plus connu Nd: YAG (ophtalmologie, nettoyage de façade cf: cest pas sorcier)
- laser les plus connus et applications: He-Ne, Argon, Xénon, Crypton, Diode laser (lecteur CD), semi-conducteur (utilisés dans toutes les télécommunications, fibre optique, téléphone, internet). Rq: les lasers à gaz ne sont pas les plus utilisés, juste pour lenseignement et en métrologie car ils sont plus stable. Mesure distance Terre-Lune, LIDAR, Correction de la myopie
- laser à impulsion : on apporte de lénergie en permanence (le gain augmente, mais on sarrange pour quil y ait plus de pertes que de gain). En pratique on peut utiliser des cellules de pockels dont on peut contrôler lindice optique et la biréfringence avec la tension appliquée. en les associant avec un polariseur à 45° des axes neutres, on peut en faire des interrupteurs contrôlés électriquement. On arrive ainsi à obtenir une très forte inversion de population et demmagasiner de lénergie dans le milieu à gain. On commute les pertes → Tres forte inversion de population pour ramener le gain = pertes, libère bcp de photon
- revoir gain en fonctionnement stationnaire, gain quand I non nul, gain en fonction de I



Niveau L3

Prérequis

- optique géométrique
- diffraction

Message Un instrument optique s'utilise dans certaines conditions pour lesquelles il a été conçu. Il y a toujours des limitations, des compromis.

Bibliographie

- [1] HECHT. Optique.
- [2] HOUARD. Optique, une approche experimentale et pratique.
- [3] Perez. Optique: fondements et applications.

Introduction

Les instruments d'optique sont omniprésents dans la vie quotidienne, par exemple pour la plupart d'entre nous possédons des lunettes. Mais il y a dautres applications en physique plus fondamentale comme les télescopes. Mais aussi pour sonder la matière mais qu'on étudiera pas ici, les microscopes.

Autres biblio possibles [1], [3]

[2]

1 Appareil photo à focale fixe

- 1.1 Rappels sur les grandissements
- 1.2 Tirage de l'objectif et mise au point

Def; mise au point : action qui consiste à rendre l'image nette

- 1.3 Profondeur et distance hyperfocale
- 2 Lunette astronomique
- 2.1 Caractéristiques

Lunette: système afocal: objet à l'infini renvoi une image à l'infini

2.2 Cercle oculaire

Def; image de l'objectif par l'oculaire, endroit où tous les rayons issus de l'objectif par loculaire se regroupent Contient toute l'information sur l'objet, cest lendroit où l'on doit placer son il

3 Limitations

3.1 Limite de résolution

3.2 Aberrations

chromatique : verre=milieu dispersif, utilisation géométriques : coma, astigmatisme et courbure de champ, distorsion

Conclusion

Remarques

notion du grain du récepteur : pixel..

résolution

CCD ou CMOS

photo couleur: 3 pixels RGB, pixels peuvent être superposés

appareil photo infos: N, tirage et temps d'exposition

téléobjectif : plusieurs lentilles, donc plusieurs diaphragmes, donc perte de luminosité et plus d'aberrations

corriger aberration chromatique: doublets achromatique flint-crown

corrgier aberration géométriques : diaphragmes pour centrer la lumière sur laxe; aberrations sphériques on peut aussi utiliser un doublet; aberrations de coma il faut que les lentilles soient parallèles à l'axe optique. En pratique, toujours un compromis, optimisation, simulations Monte-Carlo

télescope c'est fait avec des miroirs et une lunette avec des lentilles pas d'ab chromatique avec miroir

télescope: meilleure résolution; taille 20m pour le plus grands

placés hors des villes pour éviter la pollution lumineuses et au sommet des montagnes pour diminuer les perturbations atmosphériques; puis optique adaptative

Spectroscopies



Prérequis

Message .

Bibliographie

Introduction

- 1 Étude d'un spectre discret d'émission
- 1.1 Réseau
- 1.2 Dispositif expérimental
- 1.3 Limites
- 2 Spectroscopie interférentielle
- 2.1 Michelson
- 2.2 Finesse d'une raie
- 2.3 Spectroscopie par transformée de Fourier
- 3 Spectroscopie d'un spectre d'absorption
- 3.1 Phénomène mis en jeu
- 3.2 Spectres d'absorption

mode de vibration, de rotation

Conclusion

Autres: RMN (radiofréquences), spectroscopie de masse, spectroscopie électronique (LEEDS)

Lois de l'optique géométrique

Niveau CPGE



Message Principes fondateurs de l'optique géométrique : pierres de base pour toute la conception optique, microscopie, télescopes et lunettes... Négliger interférences et diffraction : longueur à partir du cm. On en dégage des lois simples.

Bibliographie

Introduction

- 1 Réflexion et réfraction
- 1.1 Lois de Snell-Descartes
- 1.2 Principe de Fermat
- 2 Systèmes optiques
- 2.1 Conditions de Gauss
- 2.2 Lentilles
- 3 Applications
- 3.1 Prisme
- 3.2 Mirages
- 3.3 Arc-en-ciel

Conclusion



Production et analyse de la lumière polarisée

Niveau L3

Prérequis

- aspect ondulatoire de la lumière
- physique des ondes
- polarisation rectiligne et loi de Malus

Message Lame quart d'onde et lame demi-onde au programme de PC.

Bibliographie

- [1] HECHT. Optique.
- [2] HUARD. Polarisation.
- [3] Marie-Noelle SANZ. *Physique tout-en-un PC-PC**. Dunod, 2016.

Introduction

limites de l'optique géométrique interférences et diffraction : on a mis de côté l'aspect vectoriel de la lumière on s'y intéresse ici : description, production et analyse

réf. [3],[1],[2]

1 Production de lumière polarisée

1.1 Etats de polarisation de la lumière

Onde plane progressive harmonique OPPH Expression du champ électrique

déphasage x,y dépend de t en générale : émission thermique, lampe à incandescence est aléatoire

par exemple; pour laser: déphasage constant

on a alors: polarisation rectiligne, circulaire et elliptique

vidéo Youtube avec propagation

1.2 Production de lumière polarisée par absorption

absorption: polariseur

dichroïque

visible : absorption par charges accélérées dans le matériau (en fait il y a peu de transmission, bcp

de réflexion)

1.3 Production par diffusion

rayonnement dipolaire

1.4 Production par réflexion vitreuse

réflexion sur un dioptre coefficients de Fresnel angles de Brewster en polarisation TM : $\tan i_B = \frac{n_1}{n_2}$ exemple pour le verre : $i_b = 56^o$

2 Analyse d'une lumière polarisée

2.1 Biréfringence

Milieu isotrope: toutes directions ont même indice

Milieu biréfringent : définition, milieu qui possède deux indices de réfraction

soit uniaxe (no,no,ne), soit biaxe (no,ne,ne – 2 axes optiques)

ex: le quartz est un milieu uniaxe

ie indice ordinaire et indice extraordinaire

ce qui nous intéresse ici : lame taillée parallèlement à axe extraordinaire

axes neutres, bien définir les axes

calcul $Delta\varphi$

Lame quart d'onde : $\delta = \lambda/4$

2.2 Action d'une lame quart d'onde

incident rectiligne

cas général: polarisation elliptique

si $\alpha = 0(\pi/2)$ pola rectiligne, si $\alpha = \pi/4(\pi/2)$ circulaire

incident circulaire: après lame pola rectiligne

incident elliptique: pola rectiligne

Conclusion

mind map disjonction des cas

application : lunettes de soleil, ailleurs dans le spectre électromagnétique : antennes radio

- la polarisation intervient dans interférences
- onde plane: la surface d'onde est plane
- progressive : elle se propage dans une direction
- on peut avoir des ondes stationnaires : pas de propagation apparente (compensation dues à conditions aux limites)
- harmonique : une longueur d'onde = monochromatique
- source idéale, laser s'en rapproche le plus
- une source dans la pièce, peut on considérer onde plane? non, quantifier avec atténuation, l'amplitude décroit en A/r
- onde plane pour source éloignée : il faut r > lambda et r > a
- k E B trièdre : toujours vrai? non : c'est Poynting, E, H; k, D, B; k et E ne sont pas orthogonaux dans un milieux avec des charges
- elliptique droite ou gauche? si on prend dans le plan z = 0, on regarde le déplacement

74 Production et analyse de la lumière polarisée

- avec le temps, composantes $E_{0,x}$ et $E_{0,y}\cos(\varphi)$; φ entre 0 et π : gauche; entre 0 et $-\pi$: droite
- polarisation par diffusion : dipôle oscille, pas d'émission dans l'axe du dipôle, il n'y a pas de composante orthoradiale
- réflexion vitreuse dans le cadre de programme PC, diffusion aussi
- axe neutre d'une lame : une polarisation rectiligne reste rectiligne
- lame à retard : définie à une longueur d'onde donnée
- $\Delta \varphi = \frac{2\pi}{\lambda} \Delta n e$: plus $\Delta n e$ est grand, moins on est sensible à λ , tant que multiple impair de $\frac{\lambda}{4}$
- voir animation Arnaud + code Python
- comment dépolariser la lumière : sur un spectre large une $\lambda/4$ avec une grande épaisseur ou sur un laser activité optique différente spatialement (prisme de Wollaston, Babinet)
- $\frac{\lambda}{2}$ est intéressante aussi : rotation d'une polarisation rectiligne
- Brewster astucieusement : un dipôle dans la matière est excité, il n'y a pas de réémission dans l'axe
- uniaxe positif: $n_e > n_0$, axe lent: axe extraordinaire (vitesse plus faible) = AO

75 Optique de Fourier

| Niveau L3 | Prérequis | |
|---------------|-----------|---------|
| Message . | | |
| Bibliographie | | |
| Introduction | | réf. [] |
| 1 | | 161. [|
| 1.1 | | |
| 1.2 | | |
| 2 | | |
| 2.1 | | |
| 2.2 | | |
| 3 | | |
| 3.1 | | |
| 3.2 | | |
| Conclusion | | |
| Remarques | | |
| _ | | |
| _ | | |
| _ _ _ | | |
| | | |

76 Photographie

| Niveau | CPGE | | Prérequis |
|--------|------|--|-----------|
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | _ |
| | | | |

Message .

Bibliographie

Introduction

1

1.1

1.2

2

2.1

2.2

3

3.1

3.2

Conclusion





Mesures interférométriques

| Niveau CPGE | Prérequis | |
|---------------|-------------|--|
| | | |
| | _ | |
| | — — | |
| | <u> </u> | |
| | _ | |
| Message . | | |
| Bibliographie | | |
| Introduction | | |
| 1 | | |
| 1.1 | | |
| 1.2 | | |
| 2 | | |
| 2.1 | | |
| 2.2 | | |
| 3 | | |
| 3.1 | | |
| 3.2 | | |
| Conclusion | | |
| Remarques | | |
| _ | | |
| _ | | |
| | | |
| _ | | |
| | | |

78 Optique de Fourier

| Niveau L3 | Prérequis | |
|---------------|-----------|--------|
| Message . | | |
| Bibliographie | | |
| Introduction | | 2C T |
| 1 | | réf. [|
| 1.1 | | |
| 1.2 | | |
| 2 | | |
| 2.1 | | |
| 2.2 | | |
| 3 | | |
| 3.1 | | |
| 3.2 | | |
| Conclusion | | |
| Remarques | | |
| _ | | |
| _ _ _ | | |
| _ | | |

Prérequis

14 Leçon 79 Televin

Systèmes quantiques à deux niveaux

Niveau CPGE Prérequis
— A

Message Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Aspects ondulatoires de la matière

Niveau CPGE

— A

Message Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Remarques

Remarque concernant le contenu

Contenu affiché sur diapositives

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Leçon

Confinement d'une particule et quantification de l'énergie

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

82 Effet tunnel

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention

Modèles de l'atome

Niveau L3

Prérequis

- mécanique du point
- équation de Schrödinger

Message Depuis 2500 ans l'homme s'attache à comprendre la structure de la matière. Les développements de la mécanique quantique au cours du 20ème siècle ont permis d'établir le modèle d'aujourd'hui.

Bibliographie

Introduction

- 1 Approches antérieures
- 1.1 De l'Antiquité aux modèles semi-classiques
- 1.2 Modèle de Bohr
- 1.3 Conséquences et limites
- 2 Modèle actuel
- 2.1 Équation de Schrödinger
- 2.2 Introduction aux nombres quantiques
- 2.3 Spin et structure de l'atome

Conclusion



Expérience de Stern-Gerlach et conséquences

Niveau L3

Prérequis

— théorie quantique du moment cinétique

Message

Bibliographie

Introduction

passsage classique à quantique au 20ème siècle

c'est une expérience décisive dans cette théorie : aspect quantique des atomes et découverte du spin de l'électron

à l'époque on partait du modèle de Bohr

1 Modèle de Bohr

1.1 Rapport gyromagnétique

électron en trajectoire circulaire autour d'un noyau

boucle de courant I, calcul du moment magnétique (analogie spire de courant) : $\vec{M} = I\vec{S} = ... =$

moment cinétique : $\vec{L} = \vec{r} \wedge \vec{p} = -m_e r v \vec{u}_z$

 $\vec{M} = \gamma \vec{L}$

Rapport gyromagnétique : $\gamma = -\frac{e}{2m_o}$

1.2 Précession de Larmor

Champ magnétique $\vec{B_{\text{ext}}}$

Théorème du moment cinétique, système d'équations couplées x, y, on complexifie (x partie réelle et y partie imaginaire)

 $L = L_x + iL_y \operatorname{donc} \frac{dL}{dt} = -i\gamma B_0 L$ $L = L_0 exp(-i\gamma B_0 t)$

pulsation de Larmor : $\omega_L = -\gamma B_0$

schéma précession \vec{L} autour de l'axe du champ magnétique

2 Expérience de Stern et Gerlach

2.1 Description

Schéma expériences

récipient chauffé (four) permet d'injecter atomes d'argent

une fente permet d'avoir seulement ceux dans une direction (x) aimant Nord/Sud de longueur l, situé à distance D de l'écran particule vont être déviées par champ magnétique champ B inhomogène suivant z grâce à structure de l'aimant (sud pointe, nord trou) si B était constant, le champ serait nul car $\vec{F} = \left(\vec{M} \text{grad}\right) \vec{B}$ invariance par translation $F_z = M_z \frac{\partial B_z}{\partial z}$ PFD dans l'entrefer : x = vt ... $Z = D \tan \alpha = \frac{Dl}{m_{Ag}v^2} M_z \frac{\partial B_z}{\partial z}$

Video Youtube quantique Stern et Gerlach

2.2 Résultats

 $B_0 = 0$: gaussienne centrée en z = 0

 $B_0 \neq 0$: prévision classique réponse plate, constante, pas d'angle favorisé, fonction porte

 $B_0 \neq 0$: observations 2 taches symétriques par rapport à z = 0

3 Conséquences

3.1 Quantification du moment cinétique

moment cinétique total, moment cinétique orbital, moment cinétique intrinsèque $\vec{I} = \vec{L} + \vec{S}$

il existe un un vecteur \vec{u}_z tel que J_z et \vec{J}^2 commutent propriétés des moments cinétiques, rappel nombres quantiques, j et m sont entiers ou demientiers, certaines transitions autorisées

3.2 Retour sur l'expérience

deux taches : 2 valeurs de m possibles

 $J = \frac{1}{2}$ et $m = \pm \frac{1}{2}$

 $M = \pm \mu_B$ où $\mu_B^2 = \frac{e\hbar}{2m_e} = 9.274 \, 10^{-24} A.m^2$: quantum de moment magnétique

facteur de Landé : $g_L = \frac{\mu_B}{\gamma \hbar} = 2$

3.3 Application à l'effet Zeeman

 $E_p(m) = -\vec{M}.\vec{B} = g\mu_B m B_0$

 $E = E_0 + g\mu_B m B_0$

2J + 1 états

sous-niveaux Zeeman $\Delta E = E(m+1) - E(m) = g\mu_B B_0 \propto B_0$

applications: résonance magnétique nucléaire (RMN) du proton dans IRM

Conclusion

On attribue structure probabiliste de l'atome et existence du spin

Remarques

- meilleur plan : commencer par les résultats de l'expérience?
- avoir les dates en tête
- pourquoi atomes d'argent? car gros atome à symétrie de révolution + 1 électron célibataire non apparié
- pas un électron seul car effet cyclotron domine
- attention aux lignes de champ dans électro-aimant
- électron : facteur de Landé 2 et spin demi-entier
- théorie classique : continuum; vs quantification spatiale du moment cinétique (voir schéma poly Jean Hare)
- parler de Pauli et des matrices
- paquet d'onde s'élargit par diffraction; en vrai c'est en forme d'il car atomes passent pas les côtés mais y a bien deux directions privilégiées
- axe de quantification arbitraire car symétrie cylindrique; quand on applique le champ \vec{B} , on brise la symétrie
- voir vidéo Youtube MIT?



Equation de Schrödinger et applications

Niveau CPGE

Prérequis

optique ondulatoire

Message

Bibliographie

Introduction

on a vu relation onde - corpuscule, longueur d'onde de De Broglie expérience introductive : diffraction des électrons accélération des électrons par tension sur graphite, diffraction comme un réseau en optique matière est une onde! comment décrire ces états?

Slide dualité onde-corpuscule : relation de De Broglie $\lambda_{db}=\frac{h}{p}$; pour des électrons accélérés : $\lambda_{db}=\frac{rd}{l}$

1 État et évolution d'une particule

1.1 Fonction d'onde

 $\psi(M,t)$, valeurs complexes, interprétation : amplitude de probabilité de trouver la particule à un instant donné

Dans un volume dV centré sur M à l'instant t, la probabilité est : $dP = |\psi(M,t)|^2 dV$ caractère probabiliste

propriété importante, loi de conservation : intégré sur tout l'espace, on obtient 1 puisqu'on sait que cette particule existe

Comment étudier son évolution dans le temps?

1.2 Équation de Schrödinger

1925

on étudie ici à 1D

$$\psi = \psi_0 e^{i\omega t}$$

$$E = \hbar\omega = \frac{p^2}{2m} + V$$
; $c = \lambda_{db}v$

on part de l'équation de propagation et on démontre Schrödinger : $E\psi = -\frac{\hbar^2}{2m}\frac{\partial^2\psi}{\partial x^2} + V(x)\psi$

forme générale avec opérateur (pas démontrée ici) : $i\hbar \frac{\partial \psi}{\partial t} = -\frac{\hbar^2}{2m} \frac{\partial^2 \psi}{\partial x^2} + V(x)\psi$ connaissance de l'évolution de la fonction d'onde

équation linéaire : si on a deux solutions, toute combinaison linéaire est alors solution

2 Solutions

2.1 Cas libre

V=0, on cherche des solutions stationnaires $\psi=\phi(x)f(t)$ on les appelle états stationnaires démonstration à partir de normalisation dans l'espace, et $f(t)=e^{-i\omega t}$ $\psi''+\frac{2m\omega}{\hbar}\psi=0$ $K=\sqrt{\frac{2m\omega}{\hbar}}$: pulsation spatiale

2.2 Cas d'une barrière de potentiel

3 zones énergie supérieure ou inférieure à V_0 ...

3 Applications

3.1 Effet tunnel

courant de probabilité (simplifié pour CPGE) : $\vec{J} = \frac{\hbar \vec{k}}{m} |\psi|^2$

slide : radioactivité α , He franchit une barrière de potentiel par effet tunnel microscope à effet tunnel : sonder la matière à l'échelle nanométrique et manipulation d'atomes vidéo réalisée image par image

Conclusion

ne prend pas en compte effets relativistes

Remarques

Améliorations:

- plutôt introduire l'équation de Schrodinger à partir de l'énergie cinétique et énergie potentielle
- faire une seule particule
- qqch de complètement différent de classique
- probabilité de présence? pas exactement, c'est qqch qui nous permet de déterminer la proba
- champ de l'espace et du temps défini en tout point
- aspect dynamique pour évolution temporelle : on a longueur d'onde de de broglie, vecteur d'onde, le même que Fourier; consiste juste à établir relation de dispersion
- on a psi à un moment donné : on intègre, alors on l'a à n'importe quel instant
- on s'intéresse aux modes propres car solutions

85 Equation de Schrödinger et applications

- la mesure est un phénomène probabiliste
- hypothèses : ψ et $\frac{d\psi}{dt}$ sont continus
- puits de potentiel est plus intéressant pour les aspects de normalisation

Questions:

- évolution d'un système quantique, tout système quantique? non
- particules élémentaires : photon, boson de Higgs, quark, électrons...
- ça marche pour le photon? non, pas de charge conservée, exemple corps noir : on crée des photons, oscillateurs
- c'est quoi le modèle standard?
- y a t'il des théories quantiques qui ne sont pas de la mécanique quantique?
- théorie quantique des champs? système à nombres de particules variables, qui s'ajustent
- au sens strict, la mécanique quantique relativiste n'existe pas
- passage à la mécanique classique? théorème d'Ehrenfest ou approximation WKB avec paquets d'onde



Structure et stabilité des noyaux atomiques

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Capacités thermiques : description, interprétations microscopiques

Niveau CPGE

Prérequis

Message

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Approche microscopique du paramagnétisme et du ferromagnétisme

Niveau CPGE Prérequis
— A

Message important à faire passer lors de la leçon.

Bibliographie

Introduction

Écran

Contenu affiché sur diapositives

Remarques

Remarque concernant le contenu

Transition: Belle transition entre deux parties ou sous-parties.

Expérience

Expérience pour illustrer

Attention



Niveau Licence

Prérequis

- physique statistique : distribution de Fermi-Dirac
- caractéristique d'une photodiode

Message Énormément utilisé dans les capteurs : on module la conduction pour faire plein de capteurs différents.

Bibliographie

Introduction

plein d'applications, toute l'électronique qu'on utilise aujourd'hui

1 Propriétés des semiconducteurs

1.1 Bande de valence, bande de conduction et énergie de gap

Structure de bande pour un semiconduteur énergie de gap inférieure à 5eV pour un isolant énergie de gap supérieure à 5eV A T=0, tous les électrons sont dans la bande de valence A T>0, certains électrons passent dans la bande de conduction densité de porteurs : n_e électrons présents dans le BC, n_h trous dans la BV en pratique $n_e=N_e e^{\left(\frac{E_g-E_c}{k_BT}\right)}$ et $n_h=N_h e^{\left(\frac{E_g-E_c}{k_BT}\right)}$

1.2 Dopage

exemple : on part d'un silicium intrinsèque (4 électrons de valence) on remplace des atomes de silicium par des atomes d'arsenic (5 électrons de valence, très peu)

change énergie de Fermi

dopé p : niveau de Fermi plus proche du haut de la bande de valence dopé n : niveau de Fermi plus proche du bas de la bande de conduction

2 types de dopage : $n \rightarrow on$ ajoute des électrons, $p \rightarrow on$ ajoute des trous

2 La jonction PN

2.1 Présentation du phénomène

accoller matériau dopé p et matériau dopé p les électrons s'équilibrent sur la zone à la limite des 2 vidéo Youtube : formation and properties of junction diode zone de déplétion : il y a ni trou, ni électron \rightarrow la circulation est bloquée appariation d'un champ dans la ZCE, ie différence de potentiel : $V_0 = E_F^N - E_F^P = \frac{k_B T}{e} \log \frac{N_a N_d}{n_i^2}$ dans un circuit, on va donc polariser la jonction

2.2 Polarisation de la jonction

on applique une différence de potentiel à la jonction PN on change donc la différence de potentiel : $V_0' = V_0 - V_a$, supérieure ou inférieure à V_0 caractéristique d'une diode illustration expérimentale avec une photodiode en changeant la résistance

3 Applications

3.1 Application à la photodétection de lumière : la photodiode

 V_a < 0 : polarisation en inverse comment ça marche? on récupère les électrons "produits" du côté zone p caractéristique : un photon excite un électron : création paire électron/trou définition courant photonique

3.2 Application à l'émission de lumière : la DEL (ou LED)

 $V_a > 0$: polarisation directe électrons injectés du côté zone n on peut faire des lasers vidéo fonctionnement

3.3 Application à l'électronique : le redresseur

signal sinusoïdal envoyé à une diode avec une résistance de protection lien avec signe diode, redressement

Conclusion

on a présenté le cas le plus simple : jonction PN on peut aussi faire PNP et NPN : amplificateur de puissance on peut faire thermistance car passage des électrons est régit par une distribution de Fermi-Dirac, résistance va dépendre de température présents partout : téléphones, caméra, ordinateur...

Remarques

- donner des ordres de grandeur de gap pour différents matériaux
- intérêt de la photodiode PIN : augmenter artificiellement la taille de la ZCE. Ainsi, la majorité des photons y est absorbée. De plus, cette région intrinsèque étant pure (99.99% pour le silicium), la vitesse des porteurs y est significativement augmentée. En effet, ces derniers ny subissent que très peu de collisions du fait de cette absence dimpureté
- bandes de valence, conduction et interdite : en physique des solides, on résout équation de Schrödinger, potentiel périodique du cristal; la fonction d'onde d'un électron dans le cristal
- théorème de Bloch
- énergie en fonction du vecteur d'onde k
- important à mettre : diagramme simplifique en fonction de k, paraboles
- gap direct/gap indirect
- pourquoi quand il y a des électrons dans bande de conduction il y a un courant électrique?
- pourquoi parabolique? car écart à électron libre $\frac{\hbar^2 k^2}{2m^*}$
- dissymétrie en fonction de k:
- énergie de Fermi d'un conducteur, peuplement des niveaux d'énergie
- intrinsèque : non dopé; utilisation : filtre optique (GaP), photorésistance (CdS), thermorésistance, sonde à effet Hall
- $E_g = \frac{hc}{\lambda_g} = \frac{1.24[eV]}{\lambda[\mu m]}$
- extrinsèque : dopé; utilisation : transistor
- caractéristique de la photodiode : exponentielle ; zone génératrice, photovoltaïque : photopile ; si balayée trop rapidement (?), on observe des effets capacitifs
- $V_0 = 0.7V$ pour le silicium
- faire un courant alternatif : deux diodes en parallèle sens opposés
- ordre de grandeur des températures de Fermi des métaux, conducteurs : $10^4 K$

Leçon 90

Fermions, bosons, illustrations

Niveau Licence

Prérequis

- distribution canonique et grand canonique
- traitement microcanonique du gaz parfait
- postulat de symétrisation mécanique quantique
- notion de spin

Message

Bibliographie

Introduction

aspects quantique du modèle microcanonique du gaz parfait

1 Formalisme des statistiques quantiques

1.1 Rappel : résultat semi-classique

entropie de Sackur-Tetrode S > 0: limite diluée, $n\Lambda^3 <= 1$

quantique: recouvrement fonctions d'onde

1.2 Formalisme des statistiques quantiques

Pour un système de N particules identiques, les seuls états physiques sont antisymétriques car symétriques par échange de particules.

Boson, fonction d'onde symétrique par échange de deux particules, exemples : photon, He4 Fermion, fonction d'onde antisymétrique par échange de deux particules, exemples : électrons, proton

Le spin des fermions est demi-entier

Le spin des bosons est entier

exmple : 2 bosons dans 2 états a et b, écriture de l'état, + entre les deux fonctions d'ondes

2 fermions dans 2 états a et b, écriture avec un - entre les deux fonctions d'ondes

Application : principe d'exclusion de Pauli, deux fermions ne peuvent pas être dna sle même état quantique

1.3 Factorisation de la fonction de partition (ensemble grand-canonique)

T et μ fixés, N particules $\Xi = \Sigma e^{\beta(E_l - \mu N_\lambda)} = \Sigma \Pi...$ formule de $< N_{\lambda} >$ en fonction de la dérivée de $ln(\xi_{\lambda})$

2 Distribution de Fermi-Dirac et Bose-Einstein

2.1 Stat de Bose-Einstein

boson : $N_{\lambda} = 0, 1, ..., \infty$ calcul de ξ_{λ}

2.2 Stat de Fermi-Dirac

fermion : $N_{\lambda} = 0$ ou 1 calcul de ξ_{λ}

tracé des deux caractéristiques en fonction de $\beta(E_{\lambda} - \mu)$: tendent va la même valeur tendent vers la statistique de Maxwell-Boltzmann, expression

3 Applications

3.1 Rayonnement du corps noir

une boîte cubique
conditions aux limites périodiques
quantification des vecteurs d'onde
calcul calotte sphérique
ne pas oublier les 2 états de polarisation
densité spectrale de modes
on trouve la loi de Planck
loi de Wien
tracé pour différentes températures

3.2 Comportement des électrons libres d'un métal

équation de Schrödinger densité d'énergie, calcul, en $E^{\frac{1}{2}}$ à T=0K, FD devient fonction de Heavyside $N=AE_F^{\frac{3}{2}}$, expression énergie de Fermi : de quelques eV à quelques 10eV

Conclusion

Remarques

- bien définir les fonctions de partition, tous les termes
- Sackur-Tetrode dans micro-canonique, en fait ici on a donné son expression dans l'en-

90 Fermions, bosons, illustrations

- semble canonique (fonction de N, V, T)
- théorie des champs : théorème spin statistique (hors programme)
- fonction d'onde : N fermions ou N bosons, déterminant de Slater
- loi de Planck : équilibre thermodynamique
- thermostat: parois
- loi du déplacement de Wien
- condensat de Bose : tous les bosons sont dans le même état, dans l'espace des k, refroidissement avec champ magnétique ou laser, la température est déterminée en fittant la "queue de la distribution" de population
- sphère de Fermi : sphère en vecteur d'onde qui correspond à l'énergie de Fermi
- masse de Chandrasekhar : masse limite au-delà de laquelle il y a effondrement gravitationnel, devient étoile à neutron
- supraconducteur : paire de Cooper